

METROPOLITAN FILMEXPORT
présente

un film Metro-Goldwyn-Mayer Pictures, Lakeshore Entertainment, United Artists

une production Lakeshore Entertainment

un film de Kevin Tancharoen

FAME

**Asher Book Kristy Flores Paul Iacono
Paul McGill Natori Naughton Kay Panabaker
Kherington Payne Collins Pennié Walter Perez
Anna Maria Perez de Tagle
et
Debbie Allen Charles S. Dutton Kelsey Grammer
Megan Mullally Bebe Neuwirth**

Scénario : Allison Burnett
D'après le film FAME écrit par Christopher Gore

Un film produit par Tom Rosenberg et Gary Lucchesi,
Richard Wright et Mark Canton

**Durée : 1 h 46
Sortie le 7 octobre 2009**

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
<http://presse.metropolitan-films.com>

www.generationfame.fr

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
info@metropolitan-films.com
Tél. : 01 56 59 23 25
Fax : 01 53 57 84 02

Programmation :

Tél. : 01 56 59 23 25

Relations presse :

KINEMA FILM
François Frey
15, rue Jouffroy-d'Abbans - 75017 Paris
Tél. : 01 43 18 80 00
Fax : 01 43 18 80 09

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. : 01 56 59 66 66
Fax : 01 56 59 66 67

L'HISTOIRE

Véritable réinvention du film culte oscarisé, FAME livre un portrait bouillonnant d'énergie et visuellement époustouflant de jeunes artistes décidés à imposer leur talent et à trouver leur voie.

Dans l'atmosphère électrique de la très prestigieuse High School of Performing Arts de New York, danseurs, chanteurs et comédiens affrontent quatre ans durant tous les challenges d'un environnement ultra compétitif. Chacun se voit offrir la chance d'accomplir son rêve... à condition d'être doué, de faire preuve d'un engagement absolu et de travailler sans jamais faiblir.

Parallèlement aux exigences de l'apprentissage, chacun doit affronter ses doutes, et vivre tout ce qui fait la vie à cet âge : les amitiés, les premières amours et la découverte de ses propres limites.

Alors que chacun lutte pour atteindre la lumière des projecteurs, tous vont découvrir qui, parmi eux, a suffisamment de talent et de discipline pour connaître vraiment la gloire...

NOTES DE PRODUCTION

« *I'm gonna live forever...* »

RÉINVENTER « FAME »

Cette nouvelle version de FAME s'inspire du film oscarisé d'Alan Parker de 1980, mais bien plus qu'un remake, c'est une véritable réinvention. Le film original, avec ses étudiants dansant joyeusement sur les taxis de New York et la chanson interprétée par Irene Cara qui résonne encore à nos oreilles, est un film culte qui a touché les spectateurs du monde entier. Nommé à six Oscars, FAME a remporté ceux de la meilleure bande originale et de la meilleure chanson originale pour « *Fame* ». Il a été nommé dans les catégories meilleur montage, meilleure chanson originale pour « *Out Here On My Own* », meilleur son et meilleur scénario.

Fort de son succès phénoménal, FAME est devenu durant les deux décennies suivant sa sortie une véritable industrie qui a donné naissance à une série télévisée diffusée partout dans le monde et vendue en DVD, ainsi qu'à une comédie musicale à Broadway, une tournée mondiale, et une émission de télé réalité bien avant la création de « *American Idol* » ou « *So You Think You Can Dance* ». Aujourd'hui, presque trente ans plus tard, une nouvelle génération de danseurs, musiciens et chanteurs se prépare à faire vibrer le public.

L'ingrédient principal du succès de la franchise *Fame* a toujours été les histoires personnelles et les efforts fournis par les personnages pour atteindre leur rêve de devenir des stars, un rêve qui « se paye par la sueur et le travail ». Dans un monde de télé réalité où il suffit de marcher sur un tapis rouge pour devenir célèbre, et avec une génération de jeunes habitués à diffuser leur vie sur le Net via des sites tels que YouTube, *Fame* apparaît, avec ses notions de « célébrité vraie et durable » et de succès construit sur un talent inné perfectionné par un travail incessant et une discipline de fer, comme le contraire de la théorie des « 15 minutes de gloire pour tous » d'Andy Warhol.

Le producteur Tom Rosenberg raconte : « Je suis resté un fan du film original, même si la notion de célébrité a énormément changé ces vingt-cinq dernières années. Nous voulions suivre le même arc temporel, c'est-à-dire accompagner nos personnages pendant leurs quatre années à la High School of Performing Arts. Mais nous ne voulions pas imiter l'original, nous désirions des personnages nouveaux et contemporains, et cela impliquait d'explorer dans notre histoire l'opposition entre la célébrité facile et immédiate et celle qui s'obtient par le talent et le travail. »

Tom Rosenberg poursuit : « Quand Alan Parker a fait le premier film, la célébrité était davantage liée au talent et au travail qu'aujourd'hui. C'est toujours vrai, mais de nos jours l'idée que l'on peut devenir célèbre sans talent est plus largement répandue. Tout le monde peut devenir instantanément « célèbre » avec une page sur un site de réseau social, et un caméscope numérique suffit pour faire de vous un cinéaste potentiel. L'idée était donc, comme avec le film original, de

montrer qu'il faut travailler très dur et avoir du talent pour devenir un véritable artiste. »

Pour réinventer la franchise avec une énergie et un style nouveaux, les producteurs se sont tournés vers le jeune et talentueux Kevin Tancharoen qui, comme ses personnages, a passé une audition avant d'être engagé pour réaliser le film.

Le producteur Gary Lucchesi se souvient : « C'était un vendredi après-midi. Nous avions rencontré 30 ou 40 réalisateurs, mais aucun ne semblait convenir. Kevin s'est assis et a commencé à nous parler de son travail. Il a été danseur, et après avoir rencontré Britney Spears il a créé pour elle plusieurs chorégraphies et a fini par devenir le metteur en scène de sa tournée mondiale à 19 ans seulement, ce qui est assez incroyable. En plus de la tournée « Onyx Hotel » de Britney Spears, il a aussi travaillé en tant que chorégraphe sur les concerts de 'N SYNC et avec Madonna. Nous avons parlé de son travail de réalisateur sur la série produite par Jennifer Lopez, « Dancelife », de son travail avec les Pussycat Dolls, et nous lui avons demandé d'où il venait. Il nous a raconté qu'il était originaire de Los Angeles où il a grandi dans le milieu du cinéma. Son père ne faisait pas partie de ces « privilégiés » qu'on voit devant les caméras, mais de ces gens qui s'occupent de la logistique des tournages et sans qui il n'y a pas de spectacle, et cela nous a beaucoup plu. »

Gary Lucchesi continue : « J'ai demandé à Kevin de nous envoyer tout ce qu'il avait réalisé. Le lendemain, nous avons reçu une grosse enveloppe. Nous avons été très impressionnés par ses chorégraphies, mais aussi par la façon dont il filme ses danseurs et les moments forts. J'ai montré son travail à Tom Rosenberg, et nous sommes tombés d'accord sur le fait qu'il était le réalisateur que nous cherchions. »

Avec FAME, Kevin Tancharoen réalise son premier film à 24 ans seulement. En plus de son expérience de la musique, de la danse et de la culture pop, un mélange parfait pour un film comme FAME, les cinéastes ont pensé que son parcours personnel et artistique faisait de lui le meilleur réalisateur possible pour ce projet.

Kevin Tancharoen raconte : « Avant d'être chorégraphe, j'ai été l'un de ces danseurs portant un numéro sur la poitrine qui attendent de savoir s'ils ont été retenus. J'étais un gamin très énergique, et ma sœur faisait partie d'un groupe de chant qui s'appelait Pretty in Pink. J'allais aux répétitions avec elle après l'école, et avec toute cette énergie contenue toute la journée il fallait que je fasse quelque chose, j'essayais donc de faire comme elle. Ma mère a fini par m'inscrire à des cours de danse et d'arts martiaux, et j'ai adoré ça. Avec le temps j'en ai fait mon métier, j'ai découvert la musique, j'ai acheté du matériel et j'ai commencé à produire des chansons. »

Kevin Tancharoen poursuit : « J'ai toujours aimé le cinéma. Mon père coordonne les transports sur le tournage des films, et je suis souvent allé le voir sur des plateaux. Celui qui m'a le plus impressionné a été celui de BATMAN, LE DÉFI. C'était incroyable ! Je suis toujours autant fasciné par la magie du cinéma, elle a beaucoup influencé mon travail. »

Kevin Tancharoen ajoute : « Avec FAME, j'ai vécu ce que vivent les personnages du film, ma propre « *Fame story* ». Depuis l'âge de huit ans je n'ai pas cessé de travailler, d'apprendre de nouvelles choses, et de recevoir les enseignements de grands professeurs et de mentors. Tous ces éléments m'ont mené à la réalisation de ce film. »

Conscient du fait que le monde du show-business a changé depuis le FAME original, Kevin Tancharoen savait que le public attend maintenant autre chose d'un film sur la danse, la musique et le théâtre. Il explique : « Avec les émissions de télé réalité comme « So You Think You Can Dance », « The History of Dance » et des films comme SAVE THE LAST DANCE ou SEXY DANCE, tous les genres de danse et de musique ont été présentés d'une façon très divertissante à un public très large. Aujourd'hui le public est plus exigeant, la barre est plus haute. Ils ont déjà vu des danseurs défier la loi de la gravité en tournant sur leur tête et en glissant sur le sol. Ils ont déjà entendu des chanteurs fantastiques interpréter du rock, du rap ou de la country. Ce film devait donc faire encore plus fort que tous les autres, et cela a été ma devise pendant toute la durée du tournage. »

Malgré la fraîcheur et la nouveauté qu'il voulait introduire, le jeune réalisateur tenait à garder le film ancré dans ce qui faisait le charme et l'originalité de sa première version. Il explique : « Quand le premier FAME est sorti, c'était quelque chose de complètement nouveau. C'était un changement complet par rapport aux comédies musicales de la MGM des années 50. C'était aussi la première fois que l'on parlait de ce que c'était que d'être un jeune artiste qui se bat et qui rêve de devenir une star sans être certain d'y arriver un jour. Le film montrait que le succès n'était pas à la portée de tout le monde. Nous avons essayé de conserver cette idée tout en la mariant avec de nouvelles danses et de nouveaux styles et genres de spectacle. Comme dans le premier film, le plus important n'est pas la danse et les chansons, mais les histoires qui sont derrière. »

Pour montrer les combats de ces jeunes artistes, le réalisateur voulait rassembler un groupe de jeunes talents dont les parcours reflètent ceux de leurs personnages. Il explique : « Les acteurs donnent à leurs personnages plus d'authenticité et d'émotion parce qu'ils ont vécu les mêmes choses dans la vie réelle. Ils comprennent leur monde et leurs difficultés. D'une certaine façon, ils jouent leur propre rôle. Ils se sont beaucoup impliqués dans le film et dans leurs personnages, cela a rendu ce projet particulièrement spécial pour chacun d'entre eux. »

« *Baby, look at me... »*

LES ÉLÈVES

ASHER BOOK joue **MARCO**, un chanteur.

Lieu de naissance : Arlington, en Virginie.

Avant FAME : J'ai fait une tournée à travers les États-Unis avec mon groupe, V Factory.

Comment j'ai débuté : Avec la tournée nationale de la comédie musicale « La Belle et la Bête ». Je jouais Chip, la tasse.

Ma meilleure performance : Mon audition pour « La Belle et la Bête » parce que ce rôle a lancé ma carrière.

Moment d'humilité : J'ai eu une scolarité très normale au lycée. Je faisais aussi un peu de théâtre mais les rôles ne se bousculaient pas, j'ai donc quasiment arrêté quand je suis allé à l'université pour faire des études de commerce. Un

jour, j'ai reçu un coup de fil de la Warner Bros. qui m'a trouvé grâce au professeur de chant avec qui je travaillais. Je suis allé aux auditions, et je suis devenu le chanteur du groupe.

Ce qui a failli me faire abandonner ce métier : Vouloir vivre une vie « normale » et ne plus être constamment sur la route.

Rituel avant de monter sur scène : Je fais des pompes, une prière, et je me chauffe la voix.

Artistes préférés : Michael Jackson, les Beatles, Billy Joel, Elton John, Seal.

Si je pouvais travailler avec quelqu'un : J'adorerais chanter avec Justin Timberlake et jouer face à Jim Carrey.

Album préféré : « Speakerboxx/The Love Below » d'Outkast.

Film préféré : DUMB & DUMBER.

Comédie musicale préférée : « Le Roi Lion ».

Quand j'étais adolescent, j'adorais : Le sport.

Ce que je dirais à une personne qui débute : Crois en tes rêves. Accepte les échecs, parce qu'il y en aura, et sers-t-en pour devenir encore meilleur.

Si je pouvais avoir un autre talent : J'aurais adoré être inventeur.

Si je pouvais choisir un autre métier : Directeur commercial.

Si j'étais une chanson : « Born To Be Wild » de Steppenwolf.

Devise : Ne jamais abandonner.

Après FAME : V Factory sortira prochainement son premier album chez Warner Bros Records.

KRISTY FLORES joue **ROSIE**, une chanteuse et danseuse.

Lieu de naissance : Le Bronx, à New York.

Avant FAME : Je faisais partie du Bronx Dance Theater.

Ce qui a lancé ma carrière : FAME ! Avant ce film, j'ai travaillé dans un hôpital pour les animaux, j'ai enseigné la danse dans des écoles publiques, et j'ai travaillé dans une pharmacie. Depuis l'année dernière, ma vie a complètement changé.

Comment j'ai débuté : J'ai fait mon premier spectacle de danse à trois ans. J'ai pris mes premiers cours à seulement deux ans et demi.

Ce qui a failli me faire abandonner ce métier : Quand j'étais plus jeune, j'étais un peu découragée quand une fille était plus mince que moi. Les filles de mon cours de danse ressemblaient à des ballerines, moi, j'étais la nana bien roulée qui essayait de sauter et de danser comme elles. En prenant de l'âge, j'ai fini par accepter mon corps.

Mes plus grands fans : D'abord il y aurait ma mère, c'est elle qui m'a poussée à prendre des cours de danse et de chant. Ensuite, il y aurait mes professeurs de danse et de chant, ils ont toujours été là pour me soutenir, ils m'ont aidée à surmonter la mort de ma mère et à déménager, ils m'ont même encouragée à passer les auditions pour FAME.

L'artiste qui m'a plus le plus influencée : Jennifer Lopez. Je voulais être elle quand j'étais au collège. J'avais des posters d'elle dans ma chambre, ses albums, ses films, j'étais fan !

Album préféré : « Mezmerize » de System of a Down. A un certain moment, cet album a été la bande-son de ma vie.

Film préféré : LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI. Mon film Disney préféré est LA PETITE SIRÈNE.

Comédie musicale préférée : « West Side Story ».

Quand j'étais adolescente, j'adorais : La danse, écrire tout ce qui m'arrivait dans mon journal intime, et les M&M's.

Si je pouvais avoir un talent : J'adorerais être productrice, donner forme à une vision et faire quelque chose d'artistique.

Si j'étais une chanson : « Step Into a World » de KRS-One.

Après FAME : Je vis maintenant à Los Angeles où je passe des auditions pour de nouveaux projets.

PAUL IACONO joue **NEIL**, un metteur en scène.

Lieu de naissance : Secausus, dans le New Jersey.

Avant FAME : J'ai joué dans plus de cinquante spectacles, dont « Sail Away » au Carnegie Hall et « Mame » au Papermill Playhouse. J'ai aussi joué dans plusieurs films, dont CONSENT, GLOW ROPES et WINTER SOLSTICE.

Ses débuts : J'ai commencé au célèbre cabaret Don't Tell Mama's. J'avais quatre ans et je chantais des chansons de Frank Sinatra vêtu d'un smoking. Cela a été mon premier numéro. Mes parents écoutaient beaucoup Sinatra en voiture et à la maison, et quand j'étais gamin, ils m'emmenaient dans les bars où je braillais du Sinatra. Les gens adoraient, et moi j'aimais être le centre de l'attention de tout le monde.

Moment d'humilité : Le dernier jour de tournage de FAME. Ça a été pour moi le moment le plus difficile, parce que je savais que lorsque j'entendrais « coupez » après la dernière prise, l'expérience la plus agréable et la plus gratifiante de toute ma vie serait terminée.

Sur votre retour à l'école : Nous avons tourné au lycée où Paul McGill et moi sommes allés et où j'ai décroché mon diplôme il y a trois ans. C'était plutôt bizarre, mais c'était aussi merveilleux. Ce lycée a beaucoup contribué à faire de moi ce que je suis devenu. Y retourner et lui rendre hommage avec ce film a été une expérience merveilleuse.

Après FAME : J'ai écrit une pièce (« Prince/Elizabeth ») et j'ai joué dans le téléfilm de MTV « Hard Times ». C'est un peu comme « Les années coup de cœur », mais pour la génération SUPERGRAVE.

PAUL McGILL joue **KEVIN**, un danseur.

Lieu de naissance : Pittsburgh, en Pennsylvanie.

Avant FAME : J'ai joué le rôle du jeune Philippe dans le film documentaire primé aux Oscars LE FUNAMBULE de James Marsh.

Mes débuts : J'ai commencé à danser à trois ans dans une école de quartier où ma sœur prenait des cours, mais je me suis mis à étudier sérieusement la danse quand je suis entré à l'âge de dix ans au Pittsburgh Musical Theater.

Ce qui a lancé ma carrière : Pendant la première semaine de ma première année de lycée, j'ai passé une audition pour une reprise de « La cage aux folles ». J'ai été engagé et j'ai déménagé à New York.

Moment d'humilité : Quand « La Cage aux Folles » s'est terminé, deux jours avant la fin de ma première année au lycée, je me suis soudain retrouvé sans rien à faire. Je ne trouvais pas de travail, je vivais seul à New York et je payais moi-même mes factures. J'ai dû prendre la décision de rentrer chez moi à Pittsburgh. Je voyais cela comme un échec. Un mois après être rentré, j'ai reçu un coup de fil pour une audition pour « A Chorus Line » à Broadway, et finalement j'ai joué dans cette comédie musicale pendant deux ans et demi.

Meilleure performance : Dans « A Chorus Line » à Broadway. En faisant ce spectacle, j'ai appris sur mon corps, mon esprit, mon âme, mes priorités, mes buts, mes valeurs et mon potentiel plus de choses qu'à aucun autre moment de ma vie.

Pire trac : Mon premier spectacle de danse. Il a fallu me soudoyer avec un livre de coloriages et une figurine de troll pour me faire monter sur scène.

Rituel avant de monter sur scène : Je m'échauffe, je me brosse les dents, et je respire. J'ai aussi besoin de m'isoler pour me concentrer. La préparation est très importante pour moi.

L'artiste qui m'a le plus influencé : Gene Kelly.

Quand j'étais adolescent, j'adorais : Les baskets Converse, les chaussettes montantes, les comédies musicales, la chorégraphie, me teindre les cheveux, réarranger ma chambre, les cours de danse, le Cirque du Soleil, le fitness, AIM et les SIMS.

J'aimerais être capable de : Jouer du violoncelle.

Si je pouvais choisir un autre métier : J'aurais été kinésithérapeute. Étant danseur, je sais ce que peuvent endurer les gens. J'aurais aimé les aider à être capables de jouer avec leurs petits-enfants et à ne pas finir en fauteuil roulant à 70 ans.

Si j'étais une chanson : « Don't Stop Me Now » de Queen.

Devise : Lisez « Les quatre accords tolèques » de Don Miguel Ruiz.

Après FAME : À vous de me le dire ! Je passe des auditions, j'espère que cela débouchera sur quelque chose.

NATURI NAUGHTON joue **DENISE**, une pianiste et chanteuse.

Lieu de naissance : East Orange, dans le New Jersey.

Avant FAME : J'ai joué la petite Inez dans « Hairspray » à Broadway, et la rappeuse Lil' Kim dans le film NOTORIOUS B.I.G.

Mes débuts : J'ai commencé à chanter dans la chorale de mon église à l'âge de cinq ans. À cette époque je savais déjà que je voulais être chanteuse. Le virus de la comédie m'a atteinte un peu plus tard, mais j'ai toujours été très théâtrale.

Ce qui a lancé ma carrière : À quatorze ans, j'ai passé une audition pour un groupe de filles qui se montait et qui s'appelait 3LW. Un an plus tard, nous avons signé un contrat avec Sony Epic, et notre premier album est devenu disque de platine.

Sur la musique de FAME : Je chante pas mal de chansons. C'est vraiment super d'avoir pu participer autant à la musique du film. Pour moi c'est un rêve qui est devenu réalité.

Meilleure performance : Ma première à Broadway dans « Hairspray ». La salle était pleine et toute ma famille et mes amis étaient là. J'étais tellement heureuse ! Cela a vraiment été un moment très spécial.

Ce qui a failli me faire abandonner ce métier : Je me suis sentie très découragée quand mon ancien groupe, 3LW, s'est séparé. Une minute j'étais une pop star, et la suivante je n'étais plus rien. Cela m'a beaucoup blessée et m'a fait me demander si je devais continuer à chanter. Au final, toutes ces querelles m'ont rendue plus forte, je ne regrette rien.

Rituel avant de monter sur scène : En général je fais une petite prière dans laquelle je demande à Dieu de me rendre moins nerveuse. J'aime aussi boire un thé ou un jus de cranberry, c'est très bon pour la voix.

Les artistes qui m'ont le plus influencée : Whitney Houston, Mariah Carey et Aretha Franklin. J'étais aussi une grande fan de Michael Jackson. J'ai été très influencée par ses chansons, ses clips et ses concerts.

Si je pouvais travailler avec quelqu'un : J'adorerais jouer face à Denzel Washington. C'est un acteur phénoménal, je suis certaine qu'avec lui j'apprendrais énormément. J'aimerais aussi beaucoup chanter avec Ne-Yo, on pourrait faire un super concert ensemble.

Album préféré : « Respect » d'Aretha Franklin.

Film préféré : LA COULEUR POURPRE et LOVE & BASKETBALL.

Pièce préférée : « Fences » d'August Wilson.

Quand j'étais adolescente j'adorais : Parler au téléphone ! J'avais toujours un téléphone collé à l'oreille. Et ça ne s'est pas arrangé en vieillissant !

Ce que je dirais à une personne qui débute : Prépare-toi à travailler dur, à transpirer, à pleurer, à échouer et à faire des sacrifices ! Le succès est une chose merveilleuse, mais il se mérite, il faut donc y mettre tout son cœur !

Si je pouvais avoir un autre talent : J'aurais adoré faire de la gymnastique. J'ai grandi en suivant les exploits de la championne olympique Dominique Dawes. Il y a eu une période où j'ai voulu devenir gymnaste, mais je pense que ce n'était pas vraiment fait pour moi.

Si je pouvais choisir un autre métier : Je serais avocate. Je suis plutôt douée pour trouver des arguments forts.

Si j'étais une chanson : « Fame » ! Quand je chante cette chanson, je parle de moi. Je veux qu'on se souvienne de moi... Je veux qu'on se souvienne de mon nom !

Après FAME : J'ai un projet d'album solo.

KAY PANABAKER joue **JENNY**, une actrice.

Lieu de naissance : Naperville, dans l'Illinois.

Avant FAME : J'ai joué Nikki Westerly dans la série « Summerland » avec Zac Efron.

Mes débuts : Ma sœur (Danielle Panabaker) et moi avons débuté au Community Theater. Au début c'était pour s'amuser, et puis nous avons fini par avoir des agents.

Ce qui a lancé ma carrière : En 2001, j'ai été engagée pour jouer dans PARI À HAUT RISQUE avec Kiefer Sutherland et Anthony LaPaglia. Depuis, je veux ne plus jamais cesser de tourner !

Sur la préparation de FAME : Nous avons eu six semaines pour nous préparer. C'était un peu comme un camp d'entraînement ; certains apprenaient à jouer d'un instrument, d'autres répétaient des numéros de danse... J'ai travaillé sur mes monologues, répété mes scènes et pris des cours de chant. Chanter a été pour moi le plus gros défi, mais ce n'était pas réellement un problème parce que mon personnage n'est pas très à l'aise non plus quand il chante. Dans une des premières scènes que nous avons filmées, je dois chanter devant toute la classe. C'est la chose la plus angoissante que j'aie faite de toute ma carrière.

Comment j'ai débuté : J'ai joué une petite fille faisant la fête et une pieuvre dans « Pinocchio » quand j'avais huit ans dans un théâtre de la ville.

Mes plus grands fans : Ma famille. Ils ont été là dans les pires et les meilleurs moments.

Rituel avant de monter sur scène : Rire et faire des blagues avec tout le monde.

Les artistes qui m'ont le plus influencée : Les personnes dont la passion se ressent dans leur travail.

Si je pouvais travailler avec quelqu'un : Johnny Depp. Il devient chaque personnage qu'il interprète.

Album préféré : Le CD que ma sœur a fait pour moi pour mon treizième anniversaire.

Film préféré : L'ÉCOLE FANTASTIQUE (et pas seulement parce que ma sœur joue dedans).

Quand j'étais adolescente, j'adorais : Les fluffernutters (sandwichs au beurre de cacahuète avec des guimauves).

Mon moment préféré pendant le tournage de FAME : Tout le tournage. J'adorerais recommencer.

Ce qui me différencie de mon personnage dans le film : Je suis beaucoup plus extravertie que Jenny.

Ce que je dirais à une personne qui débute : Travaille dur et reste à l'école.

Si je pouvais avoir un autre talent : J'aimerais jouer de la batterie.

Si je pouvais choisir un autre métier : Professeur ou soigneur animalier.

Si j'étais une chanson : Tout ce qui peut se danser.

Ma devise : Rien n'arrive par hasard.

Après FAME : Je vais jouer dans THE LAKE EFFECT de Tara Miele avec Tara Summers (qui joue dans la série « Boston Justice ») et Ross Partridge.

KHERINGTON PAYNE joue **ALICE**, une danseuse.

Lieu de naissance : Yorba Linda, en Californie

Avant FAME : J'ai participé à l'émission de télé réalité « So You Think You Can Dance », et j'ai été mannequin pour Nike, McDonald's, Limited Too, Mattel et Disney.

Ce qui a lancé ma carrière : À 18 ans, j'ai passé une audition pour l'émission « So You Think You Can Dance » et j'ai fini dans les dix derniers concurrents. J'ai fait cela pour m'amuser, mais très vite cela a pris une ampleur incroyable. Les cinéastes de FAME m'ont vue, et ils m'ont engagée pour le film. Cette émission a changé ma vie.

Ma vie avant FAME : J'étudiais dans une école pour devenir infirmière. Je ne pensais pas avoir un jour la vie que j'ai maintenant, mais j'ai travaillé très dur, je n'ai

pas ménagé mes efforts, et aujourd’hui je suis à l’affiche de FAME. Si vous avez un rêve, si vous avez un objectif et que vous faites tout ce que vous pouvez pour l’atteindre, alors vous réussirez.

Comment j’ai débuté : A deux ans, ma mère m’a inscrite dans un cours de danse, j’ai tout de suite accroché.

Meilleure performance : « So You Think You Can Dance ». C’était génial de danser à la télévision devant tout le pays.

Pire trac : « So You Think You Can Dance ». Tout le pays vous regarde, ça met la pression.

Ce qui a failli me faire abandonner ce métier : Savoir qu’au lieu de travailler je pouvais être avec mes amis à la plage ou avoir plus de temps libre. C’était difficile, parfois j’aurais voulu être une enfant comme les autres.

Artistes préférés : Michael Jackson était un artiste extraordinaire. Je suis aussi fan de Britney Spears.

Si je pouvais travailler avec quelqu’un : J’aurais beaucoup aimé partir en tournée avec Michael Jackson ou Britney Spears.

Comédie musicale préférée : « Chicago », c’est le style de danse que je préfère, et puis le spectacle est très divertissant et agréable à regarder.

Quand j’étais adolescente j’adorais : Faire les boutiques ! Je suis une accro du shopping.

Ce que je dirais à une personne qui débute : Travaille ! Travaille ! Travaille ! Et fais-le en y mettant tout ton cœur et ton esprit. Travailler dur finit toujours par payer.

Si je pouvais avoir un autre talent : Chanter ! J’ai une voix horrible, ce serait super de pouvoir chanter fort et juste.

Dans cinq ans, j’espère être : Une actrice célèbre.

Si je pouvais choisir un autre métier : Sage-femme.

Devise : « Vivre, rire et aimer » et « Elle pensait en être capable, alors elle l’a fait ! »

Après FAME : Je vais prendre des cours de comédie et travailler encore plus.

COLLINS PENNIÉ joue **MALIK**, un acteur et rappeur.

Lieu de naissance : Brooklyn, à New York.

Avant FAME : J’ai joué dans HALF NELSON, PROM NIGHT – LE BAL DE L’HORREUR et dans SEA, SEX AND FUN. J’ai aussi été mannequin et j’ai fait la promotion du parfum « ck One » de Calvin Klein.

Mes débuts : Après avoir passé la moitié de mon enfance dans des familles d’accueil, j’ai décidé à 15 ans de partir et d’utiliser mes talents d’acteur, de chanteur et de danseur pour me construire un meilleur avenir. J’ai été SDF quelque temps, mais je n’ai pas baissé les bras et j’ai tout fait pour que mon rêve devienne une réalité.

Ce qui a lancé ma carrière : Mon premier vrai rôle a été dans la série « New York District/police judiciaire». À la même époque, j’ai signé chez l’agence de mannequins Ford Model Management après être allé les voir avec une photo en leur disant qu’il fallait absolument qu’ils me voient.

Moment d’humilité : Quand j’étais SDF, mais à cette époque, la seule chose qui était vraiment importante pour moi était de croire à mon rêve et de le réaliser. Je

dormais chez des amis et j'étudiais seul les arts du spectacle. Il fallait être ingénieux, j'allais donc aussi souvent que je le pouvais à la bibliothèque, dans des librairies, au Broadway Dance Center et à des cours en auditeur libre. Quand j'ai commencé à gagner un peu d'argent, j'ai pu m'acheter de la nourriture et quelques affaires, et louer un appartement.

Sur mon personnage dans FAME : Mon parcours ressemble beaucoup à celui de Malik, je devais donc rester très naturel et utiliser mon expérience de la vie pour le jouer. C'était très étrange d'interpréter un personnage qui me ressemble autant, on a l'impression que les gens sont en train de regarder votre propre vie, mais c'était une chance unique de montrer ce que j'ai vécu.

Pire trac : Mon premier concours de chant, c'était dans un centre commercial et j'ai terminé à la première place !

Mon plus grand fan : Mon mentor, Courtney Vance. Il a toujours été là pour me conseiller et m'a appris les ficelles du métier d'artiste.

Rituel avant de monter sur scène : Je vérifie que je suis prêt à 100 %.

Artistes préférés : Michael Jackson et Biggie. Michael pour son audace, et Biggie pour son honnêteté.

Si je pouvais avoir un rôle particulier : Je voudrais jouer James Bond.

Mon moment préféré pendant le tournage de FAME : Mes scènes face à Charles S. Dutton. Au début j'étais très intimidé, mais il a su détendre l'atmosphère et j'ai appris beaucoup de choses avec lui.

Si j'étais une chanson : « Juicy » de Biggie.

Ma devise : Mon karma est mon armure.

Après FAME : En ce moment je fais de la musique, je lis pas mal de scénarios et je reste attentif.

WALTER PEREZ joue **VICTOR**, un musicien et compositeur.

Lieu de naissance : South Gate, en Californie.

Avant FAME : J'ai fait des apparitions dans les séries « Les experts : Miami », « The Closer – L.A. enquêtes prioritaires », « Friday Night Lights », et j'ai joué dans les films AUGUST EVENING et A BEAUTIFUL LIFE.

Mes débuts : J'ai toujours voulu jouer et divertir les gens. Quand j'étais gamin, mon père avait une vieille caméra VHS, je l'ai prise, et j'ai commencé à faire des films « maison ».

Ce qui a lancé ma carrière : Mon premier cachet : une publicité pour McDonald's que j'ai faite en 2002. C'était il y a sept ans et depuis je travaille sans cesse. Je n'ai plus jamais vraiment arrêté et maintenant je peux vivre de mon art.

Moment d'humilité : Après le lycée, il m'a fallu un an et demi pour décrocher mon premier job. Cela n'a pas été facile, pour joindre les deux bouts et payer mes factures je faisais des heures supplémentaires et des boulotz bizarres, j'ai même travaillé dans le bâtiment.

Mon plus gros défi sur FAME : Pour moi, cela a été d'apprendre à jouer de plusieurs instruments, du piano, du synthétiseur, de l'orgue, de la batterie et aussi un peu de guitare, et tout cela en même temps. Je suis très fier d'avoir réussi à apprendre toutes les chansons que je joue dans le film. Quand les gens verront le film, ils sauront que c'est bien moi qui joue, et pas une doublure.

Ce qui a failli me faire abandonner ce métier : La peur de ne pas réussir et d'avoir travaillé dur pour rien.

Rituel avant de monter sur scène : Je fais des exercices de respiration qui demandent une concentration totale. En général, je les fais dans ma caravane.

Artistes préférés : Sean Penn, Dustin Hoffman, Jim Carrey, Charlie Chaplin, Buster Keaton, la liste est encore longue...

L'artiste qui m'a le plus influencé : Charlie Chaplin pour son souci obsessionnel du détail et de la perfection. Il faut travailler dur pour être au top.

Si je pouvais travailler avec quelqu'un : J'adorerais travailler avec Jim Carrey. Dans la plupart des films que je faisais quand j'étais enfant, j'imitais Jim Carrey ou Charlie Chaplin.

Album préféré : « August & Everything » de Counting Crows. Cet album m'a donné le courage de devenir la personne que je suis aujourd'hui.

Quand j'étais adolescent, j'adorais : Jim Carrey et les Lego.

Si je pouvais avoir un autre talent : Avoir une belle voix, je deviendrais le John Legend mexicain.

Si je pouvais choisir un autre métier : Je ferais partie de la police scientifique, comme dans « Les experts : Miami ».

Si j'étais une chanson : « Mr. Jones » de Counting Crows.

Après FAME : J'ai joué l'année dernière dans un film indépendant, EMILIO, qui devrait sortir dans les mois qui viennent. J'ai aussi quelques projets qui commencent à se dessiner, mais je ne veux pas me porter la poisse, rien n'est encore certain.

ANNA MARIA PEREZ de TAGLE joue JOY, une actrice.

Lieu de naissance : San Francisco, en Californie.

Avant FAME : J'ai joué Ashley Dewitt dans la série « Hannah Montana ».

Ce qui a lancé ma carrière : Après avoir supplié mes parents de me laisser passer une audition pour la série « Hannah Montana », j'ai été engagée pour jouer Ashley Dewitt. FAME est mon premier film. Après avoir passé les auditions, je n'ai plus eu de nouvelles pendant trois mois. Je pensais ne pas avoir été retenue, et puis un jour ils m'ont appelée pour me demander de venir faire un bout d'essai le lendemain. J'étais très nerveuse parce que je voulais vraiment jouer dans ce film.

Comment j'ai débuté : J'ai joué une élève et un ange dans une adaptation au théâtre de « La petite princesse ».

Pire trac : J'avais deux ans. Je ne m'en souviens pas, mais j'ai vu récemment une vidéo de ce moment. Mon père m'a appelée sur scène avec son micro, et j'étais tellement nerveuse que j'ai éclaté en sanglots avant de partir en courant.

Rituel avant de monter sur scène : Je fais des vocalises, je m'assure que je connais bien mon texte, et je bois beaucoup d'eau.

Artistes préférés : Christina Aguilera comme chanteuse et Reese Witherspoon comme actrice.

Film préféré : N'OUBLIE JAMAIS de Nick Cassavetes. J'adore les histoires romantiques et Ryan Gosling.

Comédie musicale préférée : « Miss Saigon ».

Quand j'étais adolescente, j'adorais : Les Spice Girls. Je collectionnais toutes les poupées, et je regardais leur film, SPICE WORLD LE FILM, presque tous les jours. Je possépais tout ce qui avait un rapport avec les Spice Girls.

Ce que je dirais à une personne qui débute : Il faut que ce soit une passion ! Devenir un artiste exige beaucoup de temps et d'efforts, il faut accepter de ne plus faire la fête le week-end pour prendre à la place des cours de chant, de comédie et de danse. Si tu es prêt à faire ce sacrifice, les portes du succès s'ouvriront devant toi.

Si je pouvais avoir un autre talent : Ce serait de jouer de plusieurs instruments, cela m'aiderait beaucoup pour chanter et composer.

Si je pouvais choisir un autre métier : Journaliste ou créatrice de mode.

Si j'étais une chanson : « Fame » bien sûr !

Devises : « Vise les étoiles si tu veux atteindre la lune » et « Reste modeste, même si tu es le meilleur ».

Après FAME : Je vais jouer dans A FORGOTTEN INNOCENCE, un film basé sur le roman de Reno Ursal qui sera réalisé par Sinohui Hinojosa.

Fiorello H. LaGuardia High School of Music & Art and Performing Arts

Communément appelée à présent la « Fame School », la High School of Music & Art a été fondée en 1936 par le maire de New York Fiorello H. LaGuardia, qui voulait créer un endroit où les élèves des écoles publiques de New York les plus doués pour les arts pourraient perfectionner leurs talents créatifs tout en recevant une instruction académique complète.

La School of Performing Arts a été créée en 1948 pour former les étudiants à des carrières professionnelles dans les domaines de la danse, de la musique et du théâtre. Les deux écoles ont fusionné en 1961 en prévision de leur déménagement dans un immeuble du Lincoln Center, dans lequel elles ont finalement emménagé en 1984. En hommage à son fondateur, la nouvelle école a été appelée Fiorello H. LaGuardia High School of Music & Art and Performing Arts.

LaGuardia Arts a été la première école du pays à fournir un enseignement gratuit financé par les fonds publics à des élèves doués pour les arts du spectacle. Les étudiants sont admis sur la base de leurs résultats scolaires et d'une audition au cours de laquelle ils doivent démontrer leurs talents.

Pour plus d'informations, visitez www.laguardiahhs.org

Quelques anciens élèves célèbres de l'école :

Jennifer Aniston	Melissa Manchester
Ellen Barkin	Liza Minelli
Marilyn Bergman	Isaac Mizrahi
Steven Bochco	Laura Nyro
Adrien Brody	Al Pacino
James Burrows	Suzanne Pleshette
Charles Busch	Freddie Prinze Jr.
Diahann Carroll	Carol Bayer Sager
Keith David	Wesley Snipes
Dom DeLuise	Suzanne Vega
Omar Epps	Ben Vereen
Sarah Michelle Gellar	Leslie Ann Warren
Erica Jong	Marlon Wayans
Eartha Kitt	Billy Dee Williams
Hal Linden	

"Give me time and I'll make you forget the rest..."

PROFESSEURS ET MENTORS

Pour jouer les professeurs et mentors de l'école, les cinéastes ont fait appel à un groupe d'acteurs qui ont tous connu le succès dans divers domaines. Du grand écran à la télévision, de la scène aux studios d'enregistrement, les différentes disciplines de l'école se reflètent dans la nature éclectique et variée des carrières des acteurs qui incarnent les enseignants.

Dans le film original, **Debbie Allen** interprétait l'inoubliable professeur de danse Lydia Grant, qui disait à ses élèves qu'ils devaient gagner leur gloire au prix de leur sueur – un rôle qu'elle a ensuite repris dans la série dont elle a réalisé certains épisodes. Après avoir ajouté une pléthore de rôles à sa filmographie, Debbie Allen revient dans le nouveau FAME dans le rôle de la directrice de l'école, Angela Simms.

Debbie Allen déclare : « En ce qui me concerne, je vois Angela Simms comme une nouvelle incarnation de Lydia Grant. Une Lydia qui s'est mariée et qui s'appelle maintenant Mme Simms. J'ai dit à un des producteurs : « Peu importe le nom que vous allez me donner, le public pensera en me voyant que je suis Lydia Grant, et qu'elle est devenue la principale de l'école. »

L'actrice continue : « Étant moi-même la directrice de la Debbie Allen Dance Academy, le rôle d'Angela Simms n'a aucun secret pour moi. Quand vous dirigez une école, vous avez un plan, un projet et une pédagogie pour chaque élève qui passe votre porte. C'est le travail d'Angela Simms dans le film. Dans quelques scènes, on la voit en train d'expliquer aux élèves qu'il y a des étapes à franchir pour donner le meilleur de soi-même, et qu'on ne peut pas le faire sans travailler. »

Charles S. Dutton joue le professeur de théâtre James Dowd. L'acteur a lui-même enseigné dans une école de théâtre de Baltimore où il a eu Jada Pinkett-Smith et Tupac Shakur comme élèves. Pour jouer son rôle, l'acteur s'est néanmoins inspiré de certains de ses professeurs de théâtre qui, en plus de lui avoir appris son métier, ont éveillé en lui une véritable passion pour la scène.

Il raconte : « James Dowd est un mélange de plusieurs professeurs qui ont beaucoup compté pour moi. Ils nous donnaient beaucoup d'affection, nous enseignaient l'intensité et la discipline. Mon personnage essaie de faire comprendre à ses élèves que le plus important n'est pas d'être un acteur, mais d'être un artiste. Il y a une différence. Un acteur fera n'importe quoi, mais un artiste ne fera que des choses qui peuvent faire avancer la civilisation. C'est un aspect très important du personnage. »

Diplômé de la Yale School of Drama, récompensé par trois Emmy Awards, et nommé au Tony Award et au Golden Globe pour sa prestation dans la pièce d'August Wilson « La leçon de piano », Charles S. Dutton pense que l'art peut changer des vies.

Il explique : « Quand j'ai réalisé que j'étais né pour devenir acteur, cela a changé ma vie. J'ai toujours vu la pratique des arts comme un moyen de découvrir et de redécouvrir son humanité. Pour moi, c'est l'essence même de ce métier. »

Charles S. Dutton croit si fort en cette philosophie qu'après avoir discuté avec lui de son personnage, Kevin Tancharoen a incorporé certaines de ses idées dans une discussion que James Dowd a avec ses élèves.

Kelsey Grammer joue Martin Cranston, un des professeurs de musique de l'école. Kelsey Grammer a été nommé à de nombreuses reprises et a remporté deux Golden Globes, cinq Emmys et un Screen Actors Guild Award. Il a aussi réalisé, produit, et interprété plusieurs films dont le récent X-MEN : L'AFFRONTEMENT FINAL, et les pièces « My Fair Lady », « Macbeth » et « Othello » à Broadway.

Il raconte : « C'est un professeur de chant qui m'a donné envie de faire carrière dans le spectacle. Après le lycée, je suis entré à la Juilliard School pour étudier le théâtre. Il y avait quelques professeurs très exigeants et la compétition était féroce, cela contribuait à créer un environnement où il était bien plus difficile de survivre que dans le monde réel. Bien sûr, je n'y ai pas survécu et ils ont fini par me mettre à la porte. C'est la meilleure chose qui pouvait m'arriver. J'en suis très fier et je les en remercie profondément parce qu'en me virant, ils m'ont forcé à travailler encore plus dur et à donner le meilleur de moi-même. »

Cette leçon a influencé son interprétation de M. Cranston.

Il explique : « Cranston est un personnage dur, un professeur difficile à satisfaire. C'est le premier mur auquel vont se heurter ces jeunes personnes, et l'utilité d'un bon mur dans le monde du spectacle est d'apprendre comment l'escalader. Il est prêt à enseigner et à guider de jeunes talents, mais ils doivent se donner à fond et ne jamais baisser les bras. Il sait que si ses cours sont trop faciles, ses élèves ne pourront jamais réussir, en particulier dans cette profession qui demande du talent, du travail et de la chance. Ils vont tous entrer de plein fouet dans ce mur, et ils vont devoir trouver les outils pour passer par-dessus. »

Professeur de chant enjoué et plein d'ironie, Fran Rowan est jouée par **Megan Mullally**. L'interprète de la série « Will & Grace » récompensée par deux Emmy Awards a fait ses débuts à Broadway dans « Grease » et a récemment joué dans la comédie musicale « Young Frankenstein ». Comme son personnage dans le film, la carrière de chanteuse de Megan Mullally est aussi impressionnante que sa carrière d'actrice. Elle s'est récemment produite en concert à la Allen Room du Lincoln Center, au Kennedy Center, au Goodman Theatre de Chicago, et avec le Seattle Symphony. Elle a aussi chanté en soliste au Walt Disney Concert Hall.

Avec FAME, Megan Mullally a eu l'occasion de montrer son talent de chanteuse dans une scène où son personnage emmène ses élèves dans un karaoké pour les faire chanter devant un vrai public. À force de cajoleries, ces derniers réussissent à la faire monter sur scène où elle livre une interprétation magistrale du tube de Rodgers & Hart, « You Took Advantage of Me ».

L'actrice raconte : « Cette scène fait partie des choses qui m'ont donné envie de faire ce film. Le film original a eu un impact énorme sur moi. J'étais à l'université à cette époque et tous mes amis comédiens ne parlaient plus que de FAME quand il est sorti. C'est un des premiers films que j'ai vus où tous les acteurs avaient mon âge. Je suis chanteuse et la musique est très importante pour moi. La plupart des gens me connaissent pour le rôle de Karen dans « Will & Grace », ce qui est formidable, mais j'ai autant, si ce n'est plus, chanté au théâtre dans des comédies musicales que joué à la télévision. Quand on m'a proposé le rôle de ce professeur de

chant avec cette scène formidable, je me suis dit : « Qui sait quand on m'offrira à nouveau un rôle qui me donne l'occasion de chanter ? » Et j'ai accepté. »

Megan Mullally a elle-même suggéré la chanson qu'elle interprète dans le film. Elle raconte : « J'ai rencontré Kevin Tancharoen et Gary Lucchesi, et nous avons discuté du fait que Fran Rowan doit dans cette scène faire exploser la salle d'enthousiasme. Nous devions donc trouver une chanson capable de mettre le feu. Je fais partie depuis des années d'un groupe, le Supreme Music Program, et nous avons fait une reprise de « You Took Advantage of Me ». C'est la seule chanson extraite d'une comédie musicale populaire de notre répertoire et le public l'adore, nous la jouons dans nos rappels quand nous sommes en concert. J'ai donc proposé cette chanson, et ils ont trouvé l'idée très bonne. »

Le groupe de professeurs est complété par **Bebe Neuwirth** dans le rôle d'un professeur de danse, la sévère Lynn Kraft. Aussi à l'aise sur la scène qu'à la télévision et au cinéma, la liste des rôles interprétés par Bebe Neuwirth à Broadway est particulièrement impressionnante. Elle y a récemment joué Roxie dans « Chicago », comédie musicale pour laquelle elle avait déjà reçu un Tony Award, un Drama Desk Award et un Astaire Award dans le rôle de Velma. Elle est la seule personne à avoir interprété à Broadway les deux personnages principaux féminins de « Chicago ». Elle a aussi reçu un Tony Award pour le rôle de Nickie dans « Sweet Charity ». La liste des spectacles qu'elle a joués à Broadway comprend par ailleurs « Fosse », « Damn Yankees », « Dancin' », « Little Me » et « A Chorus Line ».

Passionnée par la danse, Bebe Neuwirth a fondé au sein de l'Actors Fund le Dancers' Resource Advisory Council, un organisme qui aide tous les professionnels des arts du spectacle et du divertissement. Selon l'actrice, la danse lui a donné une discipline, un regard et une sensibilité qu'elle partage avec son personnage.

Elle raconte : « Presque tous les cours de danse que j'ai pris étaient des cours de danse classique. J'ai fait carrière comme danseuse dans des comédies musicales et j'ai fait un peu de jazz, mais j'ai une formation classique. Quand on étudie sérieusement la danse classique, on acquiert une certaine discipline, un professionnalisme et un sens profond du positionnement du corps dans l'espace et par rapport aux autres. Par exemple, quand vous travaillez les battements à la barre, vous devez garder un œil sur la personne qui est en face de vous et sur celle qui est derrière pour éviter de leur donner un coup de pied. C'est une chose simple, mais cela se traduit dans notre monde par une conscience accrue de l'espace et de la courtoisie. Il y a de vraies leçons de vie dans ce genre d'exercice. »

Bebe Neuwirth note : « Mon personnage, Lynn Kraft, a aussi reçu une formation classique, elle exige donc beaucoup d'efforts et de discipline de ses élèves. Elle fait très attention à eux parce qu'elle sait que c'est une vie difficile. Elle voit passer tellement d'élèves, certains travaillent et réussissent, et d'autres pas. Elle enseigne dans cette école depuis longtemps et je pense que si elle y reste, c'est parce qu'elle a la capacité de voir le talent qui se cache au fond de ces gamins. Elle sait lequel réussira et lequel échouera, c'est très dur pour elle, et pourtant elle fait tout ce qu'elle peut pour eux. C'est ce qui se passe tous les jours dans les écoles, et je trouve cela très beau. Ce film montre vraiment ce que c'est que d'essayer de devenir un artiste. Il y a des films avec des fins heureuses et d'autres qui inspirent les gens en leur montrant la réalité, et je pense que c'est ce que fait ce film. »

« Light up the sky like a flame... »

EN DANSES ET EN CHANSONS

FAME est plein de musiques, de chansons et de numéros de danse tous plus formidables les uns que les autres. En réinventant le film pour le public d'aujourd'hui, les cinéastes voulaient utiliser certaines musiques du film original pour lui rendre hommage (et faire plaisir aux fans), tout en créant une bande sonore contemporaine qui soit aussi efficace dans le contexte du film que lorsqu'elle s'échappe des enceintes stéréo surpuissantes d'une voiture. Pour composer la bande-son du film et trouver de nouvelles chansons, les cinéastes ont rassemblé un véritable who's who de la production musicale actuelle.

Le producteur Richard Wright raconte : « Nous avons ajouté six nouvelles chansons, mais l'histoire est très similaire. Le film original a eu beaucoup de succès parce qu'il mélangeait une narration très réaliste à des numéros sensationnels. Tous les passages avec des chansons et/ou de la danse étaient justifiés par le fait que le film se déroulait dans une école des arts du spectacle ; personne ne se mettait à chanter ou à danser en dehors du contexte réaliste de l'histoire pour exprimer ses sentiments. »

Kevin Tancharoen observe : « Le film original a placé la barre très haut sur le plan musical. Deux de ses chansons ont été nommées à l'Oscar, et l'une d'entre elles l'a remporté. Nous avons donc pris le choix des nouvelles musiques très au sérieux. »

La production s'est tournée vers trois groupes d'artistes aux styles différents pour les nouvelles chansons : The Matrix, James Poyser, et Damon Elliott qui, collectivement, ont créé certaines des musiques les plus populaires de ces dix dernières années. Kevin Tancharoen s'est assuré que leurs talents musicaux s'accordaient avec les personnages et certaines scènes du film. The Matrix a supervisé la chanson émouvante que chantent les élèves à la remise des diplômes, et l'interprétation de Natura Naughton de « Out Here on My Own » ; James Poyser s'est occupé des morceaux aux tonalités plus urbaines des personnages de Victor et Malik, en particulier la musique pour la fête d'Halloween des enfants, « Carn-evil », et une interprétation dans un club de « Get on the Floor » par Malik et Denise ; et Damon Elliott a composé le « Cafeteria Jam », un rap à l'ancienne qui est l'hommage du réalisateur au numéro « Hot Lunch » du film original.

Kevin Tancharoen raconte : « The Matrix est composé de trois producteurs formidables qui sont aussi chanteurs et compositeurs (Scott Spock, Lauren Christy et Graham Edwards). Ils ont travaillé pour des artistes aux styles très différents, de Shakira jusqu'à Korn en passant par Britney Spears. Pour les musiques hip-hop, je voulais un son simple et efficace, nous nous sommes donc tournés vers James Poyser qui a travaillé avec Erykah Badu, Common et The Roots. Il est très respecté dans ce milieu et c'est un type très intelligent. « Cafeteria Jam », qui est probablement une des scènes les plus drôles du film, a été composé par le producteur Damon Elliott. J'avais besoin de spontanéité dans cette séquence, comme si le morceau était improvisé devant les caméras. Cela devait ressembler à un bœuf d'orchestre, et non pas à une scène où quelqu'un appuie sur la touche « play » d'un

lecteur CD qui diffuse une chanson dont tout le monde connaît déjà les paroles. C'était difficile, mais Damon a su créer un morceau inoubliable. »

Pour la partie dansée, les cinéastes ont engagé la chorégraphe primée Marguerite Derricks. Les acteurs principaux se sont joints à un groupe d'artistes talentueux pratiquant la danse classique, les claquettes, le jazz, la danse moderne et même la gymnastique, ce qui aboutit à un mélange foisonnant de styles pour des chorégraphies qui ont souvent été inspirées par leurs auditions pour le film. Le choix de ces danseurs figurants a été aussi intense et crucial que celui des acteurs principaux.

Kevin Tancharoen explique : « Nous cherchions plus que de grands danseurs. Bien sûr, tous leurs pas devaient être bons, mais ils devaient aussi être capables d'exprimer à travers leur façon de danser une énergie et une qualité humaine. Nous avons vu beaucoup de jeunes pleins de talent, c'était formidable et triste à la fois parce que nous ne pouvions pas engager tout le monde. C'était un spectacle incroyable, le niveau de danse était vraiment très élevé. Avant, les gens se spécialisaient dans le jazz, la danse classique, les claquettes ou le hip-hop. Aujourd'hui, tous pratiquent deux, trois et parfois même quatre styles différents. Ils sont capables de tout faire. »

Les différents styles de danse montrés dans le film, depuis la danse classique jusqu'au jazz en passant par le hip-hop et la danse africaine, sont parfaitement intégrés à l'histoire en tant que disciplines qui pourraient être enseignées dans une école des arts du spectacle.

Kevin Tancharoen note : « Marguerite est un véritable génie. Je rêvais depuis longtemps de travailler avec elle, j'ai donc pris beaucoup de plaisir à réunir ce groupe de danseurs et à chorégraphier avec elle tous les numéros du film. J'ai eu la chance de faire partie de sa compagnie de danse quand j'étais adolescent, et son énergie et son style m'ont beaucoup influencé. À cette époque, je ne dansais que le hip-hop, je ne m'intéressais pas beaucoup au jazz ni à la danse classique. J'étais encore novice mais elle m'a laissé rejoindre sa compagnie et elle m'a fait travailler et apprendre tous les styles. Elle m'a ouvert les yeux sur cet art. Elle a un regard, un amour et une connaissance de chaque style de danse qui vont au-delà de la simple conscience professionnelle. Elle s'implique émotionnellement et elle a une vraie passion pour la chorégraphie et les artistes ; c'est pour cela qu'elle était si parfaite pour FAME. »

Marguerite Derricks a une relation très personnelle avec la franchise *Fame*. Elle explique : « Mon premier emploi comme danseuse a été sur la série « *Fame* ». Je vivais à New York et comme je voulais faire carrière à Broadway, je me présentais à toutes les auditions pour des rôles chantants. Je réussissais certaines étapes mais malheureusement, je ne faisais jamais partie de la sélection finale. Un soir, un de mes amis m'a appelée pour me dire que Debbie Allen cherchait une fille pour remplacer quelqu'un dans la seconde saison de « *Fame* ». Le lendemain, j'ai passé une audition, ils m'ont engagée, j'ai déménagé à Los Angeles et je ne suis jamais revenue. C'était très excitant ! »

La chorégraphe poursuit : « Ma vie a changé quand j'ai vu *FAME* en 1980. J'étais complètement exaltée quand je suis sortie de la salle. Je voulais faire la même chose ! Mais je n'imaginais pas qu'un an et demi plus tard j'allais travailler à la télévision avec les personnes que je venais de voir sur le grand écran. Ce film a bouleversé ma vie. »

« I feel it coming together... »

EN COULISSES

Bien que la production ait filmé la plupart des intérieurs à Los Angeles, les extérieurs ont été tournés à New York et les rues de Manhattan ont dicté le style visuel général du film, en particulier celui de l'école des arts du spectacle.

Le chef décorateur Paul Eads raconte : « Il y a deux écoles des arts du spectacle à New York et celle que nous avons choisie se trouve dans le quartier des théâtres. Son architecture évoque tout de suite Manhattan. Par chance, une des écoles que nous avons choisies à Los Angeles avait des fenêtres très semblables qui ont été construites à la même époque que celles de l'école de New York. Nous avons tourné les intérieurs dans cinq écoles de Los Angeles – les couloirs et la grande salle de remise des diplômes dans une école, la salle de danse dans une autre, le cours de théâtre dans une troisième, et la cafeteria dans une autre encore... Nous étions répartis sur tous ces lieux de tournage, il a donc fallu veiller à ce que la palette des couleurs et l'architecture soient homogènes pour créer une continuité. »

L'esthétique du film a aussi grandement été influencée par les vêtements portés par les acteurs. Comme les personnages principaux sont des artistes, la chef costumière Dayna Pink a créé des costumes qui reflètent la personnalité des personnages, et celle de leurs interprètes.

Dayna Pink explique : « Il n'y a pas de couleurs primaires, mais beaucoup de tons qui évoquent des pierres précieuses, bleu saphir, violet améthyste et rouge rubis. Nous avons essayé de donner aux acteurs un look réaliste qui laisse transparaître leur personnalité et celle de leur personnage. Nous ne voulions pas que les vêtements définissent nos acteurs, mais que nos acteurs définissent leurs habits. »

Chaque personnage a son propre style et son code couleur. Denise, par exemple, porte du rose et du violet et arbore un look BCBG à base de gilets très classiques qui culmine pendant la remise des diplômes avec une robe en soie rose fuchsia. Neil porte des chapeaux, des cravates étroites, et des pantalons et des pulls trop grands pour lui qui deviennent plus sages en avançant dans l'histoire. Plus les élèves gagnent en maturité et sont transformés par l'enseignement qu'ils reçoivent durant leurs quatre années dans l'école, plus les costumes de Dayna Pink deviennent sophistiqués et dépouillés.

Dayna Pink conclut : « À 18 ans, les jeunes ont un look radicalement différent de celui qu'ils avaient à 14 ans. La différence est immense. Il se passe énormément de choses à cette époque de la vie et cela se reflète dans la garde-robe. À 14 ans on est un peu maladroit, on se cherche encore, alors qu'à 18 ans les expériences que vous avez vécues vous ont rendu plus confiant et conscient de vous-même. Les élèves de cette école évoluent beaucoup pendant leur scolarité, et c'est ce que nous avons voulu montrer à travers leurs costumes. »

SUR SCÈNE

LES ÉLÈVES

ASHER BOOK

Marco, chanteur

Il débute sa carrière au théâtre à l'âge de 11 ans et connaît son premier gros succès en jouant Chip dans le spectacle de Disney « La Belle et la Bête », ce qui lui permettra ensuite de décrocher des rôles à la télévision et au cinéma. Il a aussi interprété le rôle-titre de la pièce « Oliver ».

En 2004, il a joué dans le téléfilm « Pop Rocks », puis dans « Zoey 101 », « Juste cause » et « Médium ».

En 2007, il a interprété Chris dans le film de Doug McKeon COME AWAY HOME.

Asher Book est aussi le chanteur du groupe pop V Factory, qui sortira prochainement son premier album chez Warner Bros. Records. V Factory a passé un mois en tournée en mai dernier à travers tous les États-Unis dans le cadre du premier « Bandemonium Tour ».

KRISTY FLORES

Rosie, danseuse et comédienne

Très tôt, elle prend des cours de danse classique, de modern-jazz, de claquettes, de gymnastique et de chant et se produit au Texas, à Walt Disney World et à Las Vegas. Au lycée, elle crée son propre groupe de danse, Synergy, devient un de ses chorégraphes et pratique de nombreux styles de danse depuis le pop lockers et le break dance jusqu'à l'urban street jazz. Kristy Flores a aussi fait partie d'un groupe de break dance nommé The Spiders.

Elle écrit au lycée ses premières poésies et chansons. En rejoignant un programme appelé le Vibe Theatre Experience, elle pratique avec d'autres adolescentes des différents quartiers de New York la comédie, la danse, la poésie, le monologue et le chant. Elle entre ensuite au Bronx Dance Theater et enseigne dans des écoles publiques locales.

PAUL IAONO

Neil, metteur en scène

Il vit à New York où il s'est déjà produit dans plus d'une cinquantaine de lectures, au théâtre, dans des ateliers et spectacles, dont « Sail Away » au Carnegie Hall, « Mame » au Papermill Play House, « Landscape of the Body » de John Guare, et la reprise de « The Dark at the Top of the Stairs » de William Inge qui a remporté un Drama Desk Award.

Au cinéma, Paul Iacono a joué dans plusieurs films indépendants, dont GLOW ROPES : THE RISE AND FALL OF A BAR MITZVAH EMCEE d'Edwin M. Figueroa et George Valencia, SHAKES de Jonathan Ameli, RETURN TO SLEEPAWAY CAMP de Robert Hiltzik, WINTER SOLSTICE de Josh Sternfeld avec Anthony LaPaglia, PARROT BEACH et CONSENT de Ron Brown.

Paul Iacono a aussi joué dans plusieurs séries télévisées comme « Another World », « Haine et passion », « As the World Turns », et dans « Human Giant ». Il prête aussi sa voix au personnage de Benny dans la série « Dora l'exploratrice ».

L'autre passion de Paul Iacono est l'écriture. Sa nouvelle pièce, « Prince/Elizabeth », a récemment été lue à Manhattan par Taylor Momsen et Connor Paolo de la série « Gossip Girl ».

PAUL McGILL

Kevin, danseur

Lorsqu'il était en première année de lycée, il a fait partie de la distribution de la reprise à Broadway de « La cage aux folles » couronnée par un Tony Award, mise en scène et chorégraphiée par Jerry Zaks et Jerry Mitchell. Il a été plébiscité pour sa prestation et ce succès lui a valu de se voir choisi pour jouer dans la reprise de « A Chorus Line » très applaudie à Broadway et citée au Tony Award.

Il a commencé sa carrière devant les caméras en 2005 dans le téléfilm « Merry F#%\$in' Christmas » de Matthew Diamond. Il a joué récemment dans le film de James Marsh LE FUNAMBULE, la chronique du « crime artistique du siècle » : en 1974, Philippe Petit a tendu un câble entre les tours jumelles du World Trade Center et a traversé illégalement avant de se faire arrêter par la police. Paul McGill y joue Philippe jeune. LE FUNAMBULE a remporté l'Oscar 2009 du meilleur film documentaire, un Independent Spirit Award et le BAFTA Award du meilleur film britannique.

NATURI NAUGHTON

Denise, pianiste et chanteuse

À l'âge de 5 ans, elle commence à chanter dans la chorale de la New Hope Baptist Church. À 14 ans, elle entame une carrière de chanteuse professionnelle en intégrant le girl band 3LW. En l'espace de six mois, le groupe signe un contrat avec Sony/Epic Records et remporte un disque de platine en vendant 1,3 millions d'exemplaires de son premier album. Encore adolescente, Naturi Naughton fait une tournée nationale avec Destiny's Child et 'N SYNC, et travaille avec de grands producteurs tels P. Diddy et Full Force.

Avant d'entrer à l'université, elle décroche le rôle de la petite Inez dans la tournée nationale de la comédie musicale « Hairspray », ce qui lui permettra de faire ses débuts à Broadway dans cette même pièce en 2006.

Naturi Naughton a joué pour la première fois devant des caméras en 2001 dans la série « Taina », et a fait ses débuts au cinéma en 2009 dans NOTORIOUS B.I.G. de George Tillman Jr, où elle jouait Lil' Kim. Elle travaille actuellement sur un album solo.

KAY PANABAKER

Jenny, comédienne

Elle est bien connue des téléspectateurs pour avoir incarné Nikki Westerly, l'adolescente angoissée du drame de la série « Summerland » entre 2004 et 2005.

Après avoir joué dans les séries « Port Charles » et « Urgences », elle obtient son premier rôle au cinéma en 2002 dans PARI À HAUT RISQUE de Mark Malone, avec Kiefer Sutherland. Elle enchaîne ensuite les rôles à la télévision dans les séries « 7 à la maison », « Angel », « Division d'élite », « Médium », « The Brothers Garcia », « Phil du futur », « The Winner », « Mon oncle Charlie », « La vie de palace de Zack et Cody », « Zip », et « Grey's Anatomy ». Kay Panabaker a aussi joué dans les téléfilms « Trop jeune pour être mère » de Peter Werner, « Calvin et Tyco » de Charles Haid, « Le journal de Jaimie » de Paul Hoen, et dans « Custody » de Nadia Hass en 2007, avec Rob Morrow et James Denton. Elle était récemment Lindsey Willows, fille du personnage de Marg Helgenberger dans « Les experts », et a été il y a peu la guest star de « Ghost Whisperer », « Boston Justice » et « Weeds ».

Elle retrouve le chemin des studios de cinéma en 2007 avec le rôle-titre de MOONDANCE ALEXANDER de Michael Damian, un film familial primé avec aussi Lori Loughlin et Don Johnson, puis avec le rôle de George, la meilleure amie de la jeune détective Nancy Drew dans NANCY DREW d'Andrew Fleming. On l'a également vue la même année dans le film de James Quattrochi A MODERN TWAIN STORY : THE PRINCESS AND THE PAUPER, avec Cole et Dylan Sprouse.

Kay Panabaker suit en plus de sa carrière un programme scolaire rigoureux. Sortie major de son lycée à 13 ans, elle décroche ensuite un diplôme d'histoire à l'UCLA en 2007 à 17 ans.

KHERINGTON PAYNE

Alice, danseuse

En plus de pratiquer la danse et le football depuis sa plus tendre enfance, elle a aussi pris des cours de comédie et a posé comme mannequin pour Nike, McDonald's, Limited Too, Mattel, Amy Byer et Disney.

À 18 ans, Kherington Payne a passé les auditions de l'émission de télé réalité « So You Think You Can Dance ». Après avoir été acceptée, elle a terminé dans le « Top Ten » des candidats.

COLLINS PENNIÉ

Malik, comédien et rappeur

Après avoir passé la moitié de son enfance dans des familles d'accueil, il décide à l'âge de 15 ans d'utiliser ses talents d'acteur, chanteur et danseur pour se construire une vie loin de la drogue et de la violence des rues. Six mois plus tard, il décroche son premier rôle dans la série « As The World Turns ». Deux mois après, il tient un rôle en guest-star, celui de Jimmy Gordon dans la série à succès « New York District/police judiciaire», avant de jouer un voleur drogué dans « FBI : Portés disparus ».

Ses apparitions sur le petit écran attirent rapidement l'attention de l'agence de mannequin Ford Model Management. Peu de temps après, Collins Pennié fait la promotion du parfum « ck One » de Calvin Klein.

Sa carrière au cinéma débute en 2004 avec un court métrage, « All Fall Down » de David Koepp. L'année suivante, il interprète Mike dans GOD'S FORGOTTEN HOUSE de Justin Golding. On l'a vu en 2007 dans HALF NELSON de Ryan Fleck avec Ryan Gosling, et en 2009 dans SEA, SEX AND FUN de Will Gluck et dans PROM NIGHT – LE BAL DE L'HORREUR de Nelson McCormick, avec Brittany Snow, Scott Porter, Jessica Stroup et Dana Davis.

WALTER PEREZ

Victor, musicien et compositeur

Désireux de s'exprimer artistiquement mais n'ayant pas les moyens financiers d'entrer dans une école, Walter Perez intègre le Colors United, un programme destiné aux étudiants pauvres qui va lui permettre de développer pendant trois ans ses talents d'acteur, de chanteur et de danseur.

Après le lycée, Walter Perez passe de nombreuses auditions tout en étudiant à l'université d'Etat de Fullerton. En plus d'avoir tourné dans plusieurs publicités et participé comme invité à diverses émissions télévisées, il joue dans les séries « Washington Police », « Amy », « Les experts : Miami », « Free Radio », « The Closer – L.A. enquêtes prioritaires » et dans cinq épisodes de « Friday Night Lights ».

Il tourne son premier film en 2003 avec RIVALS de Miguel M. Espinoza et Selvin G. Tambito. Sa filmographie s'enrichit par la suite de BEFORE JACKIE de Jacques Gravett, FOR THEM de Bianca D'Carpio, THE OAKLEY SEVEN d'Adam Schlachter, FRIENDS WITH MONEY de Nicole Holofcener, BIG BAD WOLF de Lance W. Dreesen, le téléfilm « Walkout » d'Edward James Olmos. On l'a vu depuis dans AUGUST EVENING de Chris Eska, qui a remporté un John Cassavetes Award, ELIZA de Mitch Temple, et EMILIO de Kim Jorgensen. Il a tourné dernièrement A BEAUTIFUL LIFE d'Alejandro Chomski et INHALE de Baltasar Kormákur, avec Diane Kruger et Dermot Mulroney.

ANNA MARIA PEREZ DE TAGLE

Joy, comédienne

Passionnée par le théâtre, elle fait ses débuts de chanteuse, danseuse et actrice dans plusieurs productions régionales comme « Cendrillon », « Bugsy Malone » et « Le roi et moi », et pose dans des catalogues, dont ceux de Macy's et Mervyns.

Dès sa première audition, elle a décroché le rôle d'Ashley Dewitt dans quatorze épisodes d'*« Hannah Montana »*.

En 2005, elle s'installe à Los Angeles et joue dans LES MOTS RETROUVÉS de Scott McGehee et David Siegel, avec Richard Gere et Juliette Binoche. Elle incarne ensuite un personnage récurrent, Miracle Ross, dans la série « Cake », puis joue dans « Just Jordan », et prête sa voix au personnage de Martha dans « Higglytown Heroes ». Anna Maria Perez de Tagle a aussi joué dans le téléfilm de Disney « Camp Rock » de Matthew Diamond. Elle jouera prochainement dans le film indépendant A FORGOTTEN INNOCENCE de Sinohui Hinojosa et dans « Camp Rock 2 ».

LES PROFESSEURS

DEBBIE ALLEN

Angela Simms, la directrice

Debbie Allen est l'une des actrices les plus réputées et les plus éclectiques du cinéma actuel et elle est aussi une réalisatrice, une chorégraphe et une auteure très connue.

Après avoir joué dans plusieurs séries et téléfilms, elle a été engagée en 1980 pour jouer Lydia Grant, la prof de danse autoritaire, dans le long métrage d'Alan Parker *FAME*, puis a retrouvé le rôle dans la série tirée du film de 1982 à 1987. Elle a reçu trois Emmy Awards pour ses chorégraphies, et deux Emmys et un Golden Globe en tant que comédienne.

Debbie Allen a aussi joué dans les séries « Racines 2 », « La croisière s'amuse », « Le Cosby Show » (elle est la demi-sœur de Phylicia Rashad qui interprète Claire, la femme de Bill Cosby dans la série), « Code Quantum », « Campus Show », « Division d'élite », et « Tout le monde déteste Chris ».

Alors qu'elle joue encore dans « Fame », elle décide de passer derrière la caméra et réalise un épisode de « Bronx Zoo », onze de « Fame » et deux de « Sacrée famille » dont elle sera aussi la productrice. Elle a aussi réalisé des épisodes des séries « Le Prince de Bel-Air », « Campus Show », « La treizième dimension », « Phénomène Raven », « All of Us », « Girlfriends », « The Game », « Tout le monde déteste Chris », et de nombreux téléfilms dont « Life is Not A Fairytale : The Fantasia Barrino Story ».

Debbie Allen a aussi produit *AMISTAD* de Steven Spielberg et plusieurs téléfilms et épisodes des séries « Fame » et « Campus Show ».

Debbie Allen a chorégraphié les spectacles de nombreux artistes dont Michael Jackson, Mariah Carey et Janet Jackson. Elle a chorégraphié dix fois la cérémonie des Oscars, dont cinq fois consécutives. Elle a aussi mis en scène des comédies musicales pour le Kennedy Center de Washington D.C. dont elle a été artiste en résidence pendant dix ans. Avec James Ingram, Arturo Sandoval et Diane Louis, elle a mis en scène « Pepito's Story », « Dream's », « Pearl », et « Alex in Wonderland ».

En mars 2008, ses débuts de metteur en scène à Broadway ont été plébiscités : elle a monté « La chatte sur un toit brûlant » de Tennessee Williams avec une distribution entièrement afro-américaine comptant James Earl Jones, Phylicia Rashad, Terrence Howard, Anika Noni Rose et Gian Carlo Esposito. Elle a créé dernièrement une nouvelle comédie musicale en association avec le Sultan Qaboos Cultural Center of Oman intitulée « Oman O'man », dont la première a eu lieu en mars 2009 au Kennedy Center.

En tant qu'Ambassadrice spéciale attachée à la Culture, Debbie Allen a représenté les États-Unis au Brésil, en Chine, en Italie et en Inde et travaille au développement des possibilités d'éducation artistique pour les jeunes partout dans le monde. Elle est aussi membre du prestigieux President's Committee on the Arts and Humanities, membre du conseil d'administration de l'American Film Institute, et membre du comité exécutif de la UCLA's School of Theatre, Film and Television.

CHARLES S. DUTTON

James Dowd, professeur de théâtre

Charles S. Dutton mène une triple carrière d'acteur, de producteur et de réalisateur. Il est l'un des rares comédiens à avoir été nommé au Tony, à l'Emmy et au Golden Globe pour le même rôle.

Côté cinéma, il a été récemment l'interprète de THE EXPRESS de Gary Fleder, HONEYDRIPPER de John Sayles, et auparavant de FENÊTRE SECRÈTE de David Koepp, avec Johnny Depp, John Turturro et Maria Bello, GOTHIKA de Mathieu Kassovitz, L'OMBRE D'UN SOUPÇON de Sydney Pollack, COOKIE'S FORTUNE de Robert Altman, pour lequel il a été cité à l'Independent Spirit Award, BLIND FAITH et SURVIVING THE GAME d'Ernest Dickerson, MIMIC de Guillermo Del Toro, GET ON THE BUS de Spike Lee, LE DROIT DE TUER ? de Joel Schumacher, d'après le best-seller de John Grisham, MEURTRE EN SUSPENS de John Badham, PLEURE, Ô PAYS BIEN-AIMÉ de Darrell James Roodt, LOW DOWN DIRTY SHAME de Keenen Ivory Wayans, RUDY de David Anspaugh, MENACE II SOCIETY d'Allen et Albert Hughes, MONSIEUR LE DÉPUTÉ de Jonathan Lynn, ALIEN 3 de David Fincher, MISSISSIPPI MASALA de Mira Nair, CONTRE-ENQUÊTE de Sidney Lumet, JACKNIFE de David Jones, CROCODILE DUNDEE II de John Cornell.

On le retrouvera dans LEGION de Scott Stewart, avec Paul Bettany et Dennis Quaid.

Diplômé de la Towson State University, Charles S. Dutton a étudié à la Yale Drama School avec le dramaturge August Wilson et le metteur en scène Lloyd Richards. Leur collaboration conduit Dutton à entrer dans la compagnie du Yale Repertory Theater. Il fait ses débuts sur scène à Broadway en créant le rôle principal de la pièce de Wilson « Ma Rainey's Black Bottom » et est cité au Tony Award du meilleur comédien. Il jouera ensuite dans plusieurs pièces dont « La leçon de piano », qui remportera le Prix Pulitzer et pour laquelle il obtiendra une seconde citation au Tony, et sera nommé à l'Emmy et au Golden Globe pour la version télévisée. Il interprétera aussi « Joe Turner's Come and Gone ».

Charles S. Dutton a également tourné pour la télévision. Il est connu du public américain pour son rôle-titre dans la série « Roc », dont il était aussi le producteur exécutif, qu'il a tournée de 1991 à 1994. Il a obtenu un NAACP Image Award en 1993 pour son interprétation. Il a été cité à trois reprises à cette récompense et a par ailleurs partagé la vedette avec Jack Lemmon dans la minisérie « The Murder of Mary Phagan », qui a reçu un Emmy Award, et joué dans « Are You Afraid of The Dark », « Zooman », et « Jack Reed » III et IV, réalisés par Brian Dennehy. Il a aussi été l'interprète de « Conviction », « 10 000 Black Men Named George », et des miniséries « The 60's », « True Women », « Deadlock » et « Aftershock ».

Charles S. Dutton a été nommé à cinq Emmy Awards et a remporté celui du meilleur acteur en guest star sur « The Practice : Donnell et associés » et « FBI : portés disparus ». Il a participé à des séries comme « Les Soprano », « Ed », « Oz », « Homicide », « Dr. House », « The Equalizer » et « Deux flics à Miami ». Il a été le producteur exécutif du téléfilm de Carl Franklin de 1993 « Laurel Avenue ».

Charles S. Dutton a fait ses débuts de réalisateur en 1997 avec le téléfilm de HBO « La deuxième chance ». Il a aussi réalisé la minisérie primée en six heures « The Corner », pour laquelle il a reçu en 2001 un Emmy du meilleur réalisateur. Il a

réalisé (et interprété) son premier film en 2004, DANS LES CORDES, avec Meg Ryan et Omar Epps. En 2006 il a réalisé plusieurs épisodes de la série « Sleeper Cell » pour lesquels il a été nommé au DGA Award. Il a réalisé en 2008 deux téléfilms, « Racing for Time » et « Under ».

Sa plus récente réalisation, THE OBAMA EFFECT, est actuellement en postproduction. Il en est aussi l'un des interprètes.

KELSEY GRAMMER

Martin Cranston, professeur de musique

Kelsey Grammer a été lauréat de l'Emmy Award à quatre reprises et est le premier acteur de l'histoire de la télévision à avoir été cité plusieurs fois à l'Emmy pour le même rôle dans trois séries différentes sur une durée de vingt ans. Il a été cité deux fois pour son interprétation originale du docteur Frasier Crane dans « Cheers », une nouvelle fois pour son rôle en guest star dans « Wings » et dix fois (il a remporté quatre prix) en tant que meilleur acteur pour son travail sur « Frasier ». Avec les années, le docteur Frasier Crane est devenu le personnage le plus durable et l'un des plus connus du petit écran. Outre ses quatre Emmy Awards, Grammer a remporté deux Golden Globes, un Screen Actors Guild Award pour le rôle de Frasier Crane, et détient le nombre record de 16 nominations à l'Emmy, 8 au Golden Globe et 16 au SAG Award.

Kelsey Grammer a entamé sa carrière dans des films comme TOUCHE PAS À MON PÉRISCOPE de David S. Ward, 15 MINUTES écrit et réalisé par John Herzfeld, avec Robert De Niro et Edward Burns, et EVEN MONEY de Mark Rydell. En 2006, il jouait le Dr. Henry McCoy, alias le Fauve, nouveau venu chez les X-Men dans X-MEN : L'AFFRONTEMENT FINAL de Brett Ratner, avec Hugh Jackman, Halle Berry, Ian McKellen, Famke Janssen et Anna Paquin. On l'a retrouvé ensuite dans SWING VOTE de Joshua Michael Stern.

Il a joué plus récemment dans AN AMERICAN CAROL de David Zucker, CRAZY ON THE OUTSIDE de Tim Allen, et dans MIDDLE MEN de George Gallo. Il prêtera sa voix au film d'animation BUNYAN AND BABE, un film indépendant inspiré par un conte populaire américain.

Il a déjà prêté sa voix à de multiples films d'animation, notamment à Stinky Pete dans TOY STORY 2 de John Lasseter et à un des personnages d'ANASTASIA de Don Bluth et Gary Goldman, ainsi qu'à TEACHER'S PET. Il est Tahiti Bob dans « Les Simpson », pour lequel il a obtenu un Emmy en 2006, et a aussi prêté sa voix à « Father of the Pride », « Animal Farm » et « Gary the Rat », dont il était aussi producteur exécutif.

Kelsey Grammer a également joué dans de nombreux téléfilms et miniséries dont « The Pentagon Wars ». Il a animé en 1996 un hommage à Jack Benny dont il était aussi producteur exécutif. Il a joué par ailleurs dans les téléfilms « Benedict Arnold », « Le fils du Père Noël » et « Un Chant de Noël ».

La société de production de Kelsey Grammer, Grammnet, a produit ces quinze dernières années certains des plus gros succès du petit écran comme les séries « Girlfriends », « Fired Up », « In Laws », « World Cup Comedy », le téléfilm « Le silence de l'innocent » et « Kelsey Grammer Salutes Jack Benny ». Avec Grammnet, il

produit actuellement les séries « The Game » et « Médium ». Il a aussi produit et joué dans « Kelsey Grammer Presents : The Sketch Show ».

Kelsey Grammer a aussi réalisé plusieurs épisodes de « Frasier » qui lui ont valu une nomination au DGA Award.

Né à St. Thomas, dans les Îles Vierges, Kelsey Grammer a grandi dans le New Jersey et en Floride. Passionné par l'œuvre de Shakespeare, il a étudié deux ans à la Juilliard School et a joué trois ans à l'Old Globe Theatre de San Diego, notamment des pièces de Sahkespeare et Shaw. En 2007, il est revenu au théâtre pour jouer le professeur Higgins dans « My Fair Lady ». Il a joué à Broadway « Macbeth » et « Othello ». Il a tenu le rôle-titre de « Richard II » et a été Lucio dans « Mesure pour mesure » au Mark Taper Forum de Los Angeles.

MEGAN MULLALLY

Fran Rowan, professeur de technique vocale

Megan Mullally a reçu deux Emmy Awards et quatre SAG Award pour son interprétation de Karen Walker dans la série « Will & Grace ».

Après s'être installée à Los Angeles en 1981, elle tient quelques petits rôles à la télévision et au cinéma. En 1986, elle décroche son premier rôle important dans la série « The Ellen Burstyn Show », avec Elaine Stritch et Ellen Burstyn. Par la suite, elle joue dans plusieurs séries populaires comme « Arabesque », « Wings », « My Life and Times », « Fish Police », « Seinfeld », « Frasier », « Dingue de toi », « Une fille à scandales », « Voilà ! », « 3^{ème} planète après le soleil », et « In The Motherhood ». Elle joue aussi face à Stanley Tucci dans le biopic « Winchell » et face à Juliet Stevenson dans « Pacte d'amour ». Elle a joué récemment dans les séries « 30 Rock », « The New Adventures of Old Christine », et « Boston justice ». Elle a aussi présenté son propre talk-show quotidien, « The Megan Mullally Show ».

Côté cinéma, elle a joué dans MA MÈRE, MOI ET MA MÈRE de Wayne Wang, et dans EVERYTHING PUT TOGETHER de Marc Forster, présenté en compétition au Festival du Film de Sundance en 2000. Sa filmographie compte aussi STEALING HARVARD de Bruce McCulloch, SPEAKING OF SEX de John McNaughton, BASKET ACADEMY de Steve Carr, MONKEYBONE de Henry Selick, À PROPOS D'HIER SOIR d'Edward Zwick, RISKY BUSINESS de Paul Brickman. Elle a prêté sa voix à BEE MOVIE – DRÔLE D'ABEILLE de Simon J. Smith.

Megan Mullally a fait ses débuts à Broadway en 1984 dans la comédie musicale « Grease » avec Rosie O'Donnell. Elle a ensuite été nommée à l'Outer Critics Circle Award pour sa prestation dans le rôle de Rosemary dans la reprise de « Comment réussir dans les affaires sans vraiment se fatiguer », avec Matthew Broderick. Elle a plus récemment joué, toujours à Broadway, dans la comédie musicale « Young Frankenstein ».

Elle a joué plusieurs pièces à Los Angeles, dont « The Berlin Circle » à l'Evidence Room Theater, qui lui a valu un en 2000 un Backstage West Garland Award et un L.A. Weekly Award du meilleur premier rôle féminin dans une pièce. Elle a aussi joué dans « Mayhem » à l'Evidence Room, et dans de nombreuses pièces et comédies musicales à Chicago et à Los Angeles.

Megan Mullally est aussi chanteuse. Dernièrement, elle s'est produite avec son groupe, Supreme Music Program, au Lincoln Center, au Kennedy Center, au Seattle Symphony, au Goodman Theatre de Chicago, au SUNY-Buffalo Performing Arts, et à l'Orange County Performing Arts Center. Elle a aussi chanté en soliste au Disney Concert Hall. Megan Mullally a sorti trois CD avec son groupe, « The Sweetheart Break-In », « Big as a Berry », et « Free Again ! »

BEBE NEUWIRTH

Lynn Kraft, professeur de danse

Bebe Neuwirth est une actrice, chanteuse et danseuse qui se produit au théâtre, à la télévision et au cinéma. Elle est née et a grandi à Princeton, dans le New Jersey. Elle a chanté ces deux dernières années à travers tous les États-Unis « Bebe Neuwirth sings Weill and Kander & Ebb » avec le Seattle Symphony et le Philadelphia Symphony Orchestra.

Elle a joué dernièrement à Broadway le rôle de Roxie dans « Chicago », la comédie musicale qui lui avait déjà rapporté un Tony Award, un Drama Desk Award et un Astaire Award pour sa prestation dans le rôle de Velma. Elle a aussi reçu un Tony Award pour son interprétation de Nickie dans « Sweet Charity ». Elle a par ailleurs joué à Broadway dans « Fosse », « Damn Yankees », « Dancin », « Little Me » et « A Chorus Line », et a interprété plusieurs rôles dans des productions régionales, dont « West Side Story » à l'opéra de Cleveland, le rôle-titre du « Baiser de la femme araignée » dans le West End à Londres, « L'opéra de quat'sous » à l'A.C.T., et le rôle de Katherine dans « La mégère apprivoisée » au Williamstown Theater Festival. Elle a joué et chanté dans « Here Lies Jenny » au Zipper Theater à New York en 2004, et en 2005 à San Francisco où le spectacle a été très applaudi. Le spectacle a été créé par Leslie Stifelman, Roger Rees, Ann Reinking et Bebe Neuwirth, et ses chansons composées par Kurt Weill.

La filmographie de Bebe Neuwirth comprend UN MONDE POUR NOUS de Cameron Crowe, GREEN CARD de Peter Weir, BUGSY de Barry Levinson, THE PAINT JOB de Michael Taav, MALICE d'Harold Becker, CHARLIE 2 de Larry Leker et Paul Sabella, JUMANJI de Joe Johnston, PINOCCHIO de Steve Barron, L'ASSOCIÉ de Donald Petrie, GETTING TO KNOW YOU de Lisanne Skyler, CELEBRITY de Woody Allen, THE FACULTY de Robert Rodriguez, SUMMER OF SAM de Spike Lee, LIBERTY HEIGHTS de Barry Levinson, SÉDUCTION EN MODE MINEUR de Gary Winick, LA GRANDE ARNAQUE de George Armitage, COMMENT SE FAIRE LARGUER EN 10 LEÇONS de Donald Petrie, LE DIVORCE de James Ivory, et GAME 6 de Michael Hoffman.

Les téléspectateurs la connaissent bien pour son rôle de Lilith Sternin dans la série « Cheers » qui lui a rapporté deux Emmy Awards. Elle a aussi joué dans les séries « Simon & Simon », « Star Trek : la nouvelle génération », « Wings », « Wild Palms », « Le justicier de l'ombre », « Frasier », « Enquête à la une », « Will & Grace », « New York - Unité spéciale », et « New York, Cour de justice ».

Bebe Neuwirth est devenue en 1997 une Honorary Zeigfeld Girl et a reçu en 2007 un Dance Magazine Award et un CTFD Rolex Dance Award.

DANS LES COULISSES

KEVIN TANCHAROEN

Réalisateur

Fort de son expérience de producteur, scénariste, danseur, chorégraphe et monteur, Kevin Tancharoen fait ses débuts de réalisateur de long métrage avec FAME. Il a aussi participé à la création de la bande originale du film en tant que producteur exécutif.

Kevin Tancharoen est passionné de cinéma depuis sa plus tendre enfance. En classe de sixième, il écrivait déjà sur les films de Robert Rodriguez ou Quentin Tarantino, et s'intéressait aux aspects créatifs et techniques de la production d'un film, appréciant autant les bonus des DVD et le making of que le film lui-même. Sa passion le pousse à étudier les effets spéciaux et à intégrer un cours de création de créatures et de maquillages spéciaux pour le cinéma dans lequel il côtoie des gens deux fois plus âgés que lui. Il s'occupe également de tourner, créer les effets numériques et monter les clips vidéo des nombreux musiciens qui l'entourent.

En grandissant, il se prend aussi de passion pour la danse et rejoint la compagnie de danse du chorégraphe mondialement célèbre Wade Robson à l'âge de 12 ans. Très vite, il devient chorégraphe et travaille avec des artistes comme Britney Spears et 'N SYNC. Son expérience combinée de la danse, de la musique et de l'image lui permet de chorégraphier les spectacles live d'artistes tels que Christina Aguilera, Jessica Simpson et Tyrese.

Danseur dans STREET DANCERS de Chris Stokes, il a été le coproducteur exécutif de la série « Dancelife » dont il a aussi réalisé huit épisodes. Sa filmographie comme réalisateur comprend aussi « Britney Spears Live from Miami », « The JammX Kids », « Twentyfourseven », et « The Pussycat Dolls Present : The Search for the Next Doll ».

Son prochain film, ARCANA, contiendra des éléments de ses nombreuses influences, allant de la bande dessinée aux films de genre en passant par la danse et les arts martiaux.

ALLISON BURNETT

Scénariste

Allison Burnett a grandi à Evanston, dans l'Illinois. Après avoir étudié la littérature à la Northwestern University, il s'installe à New York et suit le Lila Acheson Wallace Playwriting Program de la Juilliard School. En 1997, il écrit et réalise son premier film, RED MEAT. En 2000, il écrit le scénario d'UN AUTOMNE À NEW YORK de Joan Chen, avec Richard Gere et Winona Ryder. Son premier roman, « Christopher », a reçu en 2004 le PEN Center USA Literary Award in Fiction. Son second roman, « The House Beautiful », a été publié en octobre 2006.

Sa filmographie de scénariste comprend aussi INTRAÇABLE de Gregory Hoblit, FESTIN D'AMOUR de Robert Benton, RENAISSANCE D'UN CHAMPION de Rod Lurie, avec Samuel L. Jackson (film coécrit avec Michael Bortman), et BLEEDING HEARTS de Gregory Hines.

CHRISTOPHER GORE

Scénariste de FAME, 1980

Christopher Gore a été nommé à l'Oscar pour le scénario original de FAME d'Alan Parker.

Il a commencé à écrire des comédies musicales après avoir étudié à la Northwestern University. Sa première œuvre montée à Broadway a été « Via Galactica » en 1972, une comédie musicale de science-fiction, avec Judith Ross et Galt McDermot. En 1980, il a écrit le scénario de FAME d'Alan Parker, puis plusieurs épisodes de la série tirée du film. Il est décédé d'un cancer en 1988, à 45 ans.

TOM ROSENBERG

Producteur

Vétéran du financement et de la production de films, Tom Rosenberg est le fondateur et le président-directeur général de Lakeshore Entertainment. Il a produit MILLION DOLLAR BABY, réalisé et interprété par Clint Eastwood, lauréat de l'Oscar du meilleur film 2005, du meilleur réalisateur pour Eastwood, de la meilleure actrice pour Hilary Swank et du meilleur second rôle pour Morgan Freeman.

Tom Rosenberg a dernièrement produit ULTIMATE GAME de Mark Neveldine et Brian Taylor, avec Gerard Butler et Michael C. Hall, L'ABOMINABLE VÉRITÉ de Robert Luketic, UNDERWORLD 3 : LE SOULÈVEMENT DES LYCANS de Patrick Tatopoulos ainsi que HYPER TENSION 2 de Mark Neveldine et Brian Taylor, avec Jason Statham.

Parmi les films récents qu'il a produits figurent HENRY POOLE IS HERE de Mark Pellington, avec Luke Wilson, MIDNIGHT MEAT TRAIN de Ryuhei Kitamura, PATHOLOGY de Marc Schölermann, ELEGY d'Isabel Coixet, INTRAÇABLE de Gregory Hoblit, FESTIN D'AMOUR de Robert Benton, BLOOD AND CHOCOLATE de Katja Von Garnier, THE DEAD GIRL de Karen Moncrieff, nommé à trois Independent Spirit Awards dont celui du meilleur film et interprété par Marcia Gay Harden, Brittany Murphy et Mary Beth Hurt, ainsi que LAST KISS de Tony Goldwyn, avec Zach Braff, Jacinda Barrett et Casey Affleck, LE PACTE DU SANG de Renny Harlin, HYPER TENSION, réalisé par Mark Neveldine et Brian Taylor, avec Jason Statham et Amy Smart, UNDERWORLD 2 : ÉVOLUTION de Len Wiseman, AEON FLUX de Karyn Kusama, avec Charlize Theron, L'EXORCISME D'EMILY ROSE, réalisé par Scott Derrickson, avec Laura Linney et Tom Wilkinson, et LA CRYPTÉ de Bruce Hunt.

Parmi les précédents longs métrages produits par Lakeshore figurent RENCONTRE À WICKER PARK de Paul McGuigan, avec Josh Hartnett et Rose Byrne, UNDERWORLD de Len Wiseman, LA COULEUR DU MENSONGE de Robert Benton,

avec Anthony Hopkins et Nicole Kidman, LA PROPHÉTIE DES OMBRES de Mark Pellington, avec Richard Gere, et TRAQUÉ de William Friedkin, avec Tommy Lee Jones et Benicio Del Toro.

Lakeshore a précédemment produit INTUITIONS de Sam Raimi, avec Cate Blanchett et Keanu Reeves, UN AUTOMNE À NEW YORK de Joan Chen, avec Richard Gere et Winona Ryder, D'UN RÊVE À L'AUTRE, réalisé par Alain Berliner d'après un scénario de Ron Bass, avec Demi Moore, Stellan Skarsgård et William Fichtner, UN COUPLE PRESQUE PARFAIT de John Schlesinger, JUST MARRIED... OU PRESQUE de Garry Marshall, ARLINGTON ROAD de Mark Pellington, et 200 CIGARETTES de Risa Bramon Garcia.

Parmi les autres films que Tom Rosenberg a produits pour Lakeshore, on retrouve KIDS IN THE HALL : BRAINCANDY, interprété par les acteurs de la populaire série télévisée, L'AMOUR DE MA VIE de Scott Winant, BOX OF MOONLIGHT et UNE VRAIE BLONDE de Tom DiCillo, et GOING ALL THE WAY de Mark Pellington, d'après le best-seller de Dan Wakefield.

Pendant cinq ans, Tom Rosenberg a été le président de Beacon Communications, dont il était aussi cofondateur, jusqu'à la vente de la société à Comsat Corporation en 1994. Chez Beacon, il a été producteur exécutif de films comme LES COMMITMENTS et AUX BONS SOINS DU DOCTEUR KELLOGG d'Alan Parker, SUGAR HILL de Leon Ichaso, A MIDNIGHT CLEAR de Keith Gordon, PRINCESSE CARABOO de Michael Austin, et HURRICANE CARTER de Norman Jewison.

GARY LUCCHESI **Producteur**

Président de Lakeshore Entertainment, société de production indépendante de Los Angeles, Gary Lucchesi a récemment produit le thriller d'action ULTIMATE GAME de Mark Neveldine et Brian Taylor, avec Gerard Butler, L'ABOMINABLE VÉRITÉ de Robert Luketic, MIDNIGHT MEAT TRAIN de Ryuhei Kitamura, UNDERWORLD 3 : LE SOULÈVEMENT DES LYCANS de Patrick Tatopoulos, ainsi que HYPER TENSION 2 de Mark Neveldine et Brian Taylor, avec Jason Statham.

Il a notamment été le producteur exécutif de MILLION DOLLAR BABY de et avec Clint Eastwood.

Parmi ses plus récentes productions figurent ELEGY d'Isabel Coixet, INTRAÇABLE de Gregory Hoblit, FESTIN D'AMOUR de Robert Benton, BLOOD AND CHOCOLATE de Katja Von Garnier et THE DEAD GIRL de Karen Moncrieff, nommé à trois Independent Spirit Awards dont celui du meilleur film et interprété par Marcia Gay Harden, Brittany Murphy et Mary Beth Hurt. Il a produit aussi LAST KISS de Tony Goldwyn, avec Zach Braff, Jacinda Barrett et Casey Affleck, LE PACTE DU SANG de Renny Harlin, HYPER TENSION, réalisé par Mark Neveldine et Brian Taylor, avec Jason Statham et Amy Smart, UNDERWORLD 2 : ÉVOLUTION de Len Wiseman, AEON FLUX de Karyn Kusama, avec Charlize Theron, L'EXORCISME D'EMILY ROSE, réalisé par Scott Derrickson, avec Laura Linney et Tom Wilkinson, et LA CRYPTÉ de Bruce Hunt.

Gary Lucchesi a produit avec Lakeshore LA PROPHÉTIE DES OMBRES de Mark Pellington, avec Richard Gere et Laura Linney, INTUITIONS de Sam Raimi, avec Cate Blanchett, Katie Holmes, Greg Kinnear, Hilary Swank et Giovanni Ribisi et UN AUTOMNE À NEW YORK de Joan Chen, avec Richard Gere et Winona Ryder. Il a été le producteur exécutif d'UN COUPLE PRESQUE PARFAIT de John Schlesinger, avec Madonna et Rupert Everett, D'UN RÊVE À L'AUTRE d'Alain Berliner, avec Demi Moore, et JUST MARRIED... OU PRESQUE de Garry Marshall, avec Julia Roberts et Richard Gere. En 2003, il a produit LA COULEUR DU MENSONGE de Robert Benton, d'après le roman de Philip Roth, avec Anthony Hopkins, Nicole Kidman, Gary Sinise et Ed Harris, et UNDERWORLD de Len Wiseman. En 2004, il a produit RENCONTRE À WICKER PARK de Paul McGuigan, avec Josh Hartnett et Rose Byrne.

Gary Lucchesi a entamé sa carrière à Los Angeles comme agent chez William Morris Agency, représentant des artistes comme Kevin Costner, Michelle Pfeiffer, Susan Sarandon et John Malkovich. Il a ensuite été vice-président et vice-président senior de la production chez TriStar Pictures pendant quatre ans.

Gary Lucchesi a été ensuite président de la production de Paramount Pictures, supervisant la production de GHOST de Jerry Zucker, INDIANA JONES ET LA DERNIÈRE CROISADE de Steven Spielberg, LIAISON FATALE d'Adrian Lyne, À LA POURSUITE D'OCTOBRE ROUGE de John McTiernan, UN PRINCE À NEW YORK de John Landis, Y A-T-IL UN FLIC POUR SAUVER LA REINE ? de David Zucker et LES INCORRUPTIBLES de Brian De Palma. Il a supervisé en outre BLACK RAIN de Ridley Scott et LE PARRAIN III de Francis Ford Coppola, JOURS DE TONNERRE de Tony Scott, 48 HEURES DE PLUS de Walter Hill, Y A-T-IL UN FLIC POUR SAUVER LE PRÉSIDENT ? de David Zucker, SIMETIERRE de Mary Lambert, FANTÔMES EN FÊTE de Richard Donner, LES INDIANS de David S. Ward, STAR TREK V de William Shatner et STAR TREK VI de Nicholas Meyer. LIAISON FATALE, LE PARRAIN III et GHOST ont été cités à l'Oscar du meilleur film et GHOST a remporté l'Oscar du meilleur scénario.

Il a été président de The Really Useful Film Company, la société de production de Sir Andrew Lloyd Webber, à qui l'on doit les versions cinéma de ses spectacles sur scène, des films originaux et des sorties vidéo de ses succès au théâtre comme « Cats », « Phantom of the Opera », « Joseph and the Amazing Technicolor Dreamcoat » ou « Starlight Express ».

Gary Lucchesi a été ensuite président de Gary Lucchesi Productions, société de production indépendante sous la bannière de laquelle il a produit GARY ET LINDA de Richard Wenk, PEUR PRIMALE de Gregory Hoblit, PROGRAMMÉ POUR TUER de Brett Leonard et JENNIFER 8 de Bruce Robinson, ainsi que TROIS VŒUX de Martha Coolidge. Il a produit également « Gotti », nommé à l'Emmy Award, et « Breastman » et « Vendetta », ainsi que le téléfilm lauréat d'un Emmy « Wild Iris ».

RICHARD WRIGHT

Producteur

Richard Wright est vice-président exécutif et responsable de la production de la société de production indépendante Lakeshore Entertainment. Depuis qu'il a rejoint les rangs de Lakeshore en 1995, il a produit ou supervisé plus d'une quarantaine de films. Il a produit les trois UNDERWORLD, les deux HYPER TENSION, ULTIMATE GAME de Mark Neveldine et Brian Taylor, LA PROPHÉTIE DES OMBRES de Mark Pellington, avec Richard Gere et Laura Linney, FESTIN D'AMOUR de Robert Benton, THE DEAD GIRL de Karen Moncrieff, nommé à trois Independent Spirit Awards dont celui du meilleur film et interprété par Marcia Gay Harden, Brittany Murphy et Mary Beth Hurt, ARLINGTON ROAD de Mark Pellington et JUST MARRIED... OU PRESQUE de Garry Marshall, avec Julia Roberts et Richard Gere. Il a été chargé de production sur L'ABOMINABLE VÉRITÉ de Robert Luketic, ELEGY d'Isabel Coixet et L'EXORCISME D'EMILY ROSE, réalisé par Scott Derrickson, avec Laura Linney et Tom Wilkinson.

Richard Wright a une licence en littérature comparée obtenue à la Brown University, et un diplôme de l'Université des langues et des lettres de Grenoble.

MARK CANTON

Producteur

Mark Canton a porté à l'écran plus de 300 films comme producteur ou responsable au sein d'un studio. Trois de ses films ont été ou seront tournés en 2009 : PIRANHA 3D d'Alexandre Aja, LETTERS TO JULIET de Gary Winick et WAR OF GODS de Tarsem Singh. A PERFECT GETAWAY de David Twohy est sorti en août, et DEN OF THIEVES est en préproduction. Parmi ses récents succès figurent 300 de Zack Snyder et LES CHRONIQUES DE SPIDERWICK de Mark Waters.

Mark Canton est entré chez Warner Bros. en 1980 comme vice-président de la production, avant de devenir vice-président senior en 1983 et président de la production mondiale en 1985. Il a joué un rôle clé dans la création des franchises BATMAN, L'ARME FATALE et NATIONAL LAMPOON, et dans celle de PEE WEE et BETTEJUICE de Tim Burton, MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR de Bruce Beresford, et LES AFFRANCHIS de Martin Scorsese, entre autres.

Il quitte Warner Bros. en 1991 pour rejoindre Columbia Pictures, chez Sony Pictures Entertainment, comme président. En 1994, il gravit les échelons pour devenir président de Columbia TriStar Motion Picture Companies, et est alors responsable de toute la création, des opérations et du management de Columbia Pictures, Triumph Films, Sony Pictures Classics, des opérations internationales de SPE et des alliances stratégiques de Columbia TriStar. Alors qu'il est chez SPE sortent DES HOMMES D'HONNEUR, UN JOUR SANS FIN, BAD BOYS, JUMANJI, RAISON ET SENTIMENTS, LÉGENDES D'AUTOMNE, UNE ÉQUIPE HORS DU COMMUN, NUITS BLANCHES À SEATTLE, POUR LE PIRE ET POUR LE MEILLEUR, JERRY MAGUIRE, MEN IN BLACK, LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI et AIR FORCE ONE.

Mark Canton retourne chez Warner Bros. en 1997 pour y établir sa propre structure de production, The Canton Company. Son premier film est JACK FROST de Troy Miller, puis suivent GET CARTER de Stephen T. Kay et PLANÈTE ROUGE d'Antony Hoffman. Début 2002, il devient associé et président-directeur général de Artists Production Group, et en décembre 2003, il lance Atmosphere Entertainment MM, pour développer, produire et financer des films et des émissions de télévision.

Mark Canton est né à New York et a obtenu son diplôme de l'UCLA en 1971. Il est membre de la National Honor Society for American Studies de l'UCLA. Il a fait partie du conseil de l'UCLA et du conseil du doyen de la School of Theatre, Film and Television. Il a été vice-président du conseil de direction de l'American Film Institute et fondateur et président émérite du Third Decade Council de l'AFI.

SCOTT KEVAN

Directeur de la photographie

En 1992, tout juste diplômé de l'University of Texas d'Austin, Scott Kevan part s'installer à Los Angeles, où il travaille comme assistant opérateur. Quelque temps plus tard, il passe une maîtrise en photo à l'American Film Institute, qu'il obtient en 1998. Il reçoit aussi le Mary Jane Pickford Award for Excellence. Il a débuté sa carrière dans le documentaire télévisé et le cinéma indépendant, éclairant son premier film, SPLENDOR FALLS d'Aion Velie, avant même l'obtention de son diplôme. SPLENDOR FALLS a été primé à l'Independent Feature Project Market. Ses documentaires ont été diffusés sur PBS, TNT et NBC. Parmi ceux-ci, citons « Roswell: Close Ups and Close Encounters » avec Jonathan Frakes, « The Secret KGB Files » avec Roger Moore, et la série « Lords of the Mafia ». Il a tourné en Russie, en Angleterre, en Irlande, en France, en Suisse, en Égypte et en Afrique du Sud.

Côté longs métrages, il a éclairé dix films allant de la comédie de science-fiction au drame gothique, en passant par l'horreur. Il a été le directeur de la photo de WEDNESDAY'S CHILD de Brad Marlowe, qui a inauguré le New Visions Program de l'IFP et a obtenu le Prix du meilleur film du Festival d'Austin en 1999, THE WOMAN EVERY MAN WANTS de Gabriela Tagliavini, avec Ryan Hurst, une comédie romantique de science-fiction qui a remporté le Prix de la meilleure photo au Festival NoDance 2001, BRIAR PATCH de Zev Berman, avec Henry Thomas, Dominique Swain et Karen Allen, et BUG, écrit et réalisé par Matt Manfredi et Phil Hay, qui lui a valu le Prix de la meilleure photo à l'Ashland Independent Film Festival et a obtenu le Prix du public au Festival du Film de Santa Barbara 2002.

En 2002, Scott Kevan est salué pour l'image de CABIN FEVER : FIÈVRE NOIRE d'Eli Roth, avec Rider Strong et Jordan Ladd. Il travaille la même année sur un film de concert tourné en caméras numériques HD multiples.

En 2005, il a été le directeur de la photo du thriller psychologique DEEPWATER de David S. Marfield, interprété par Lucas Black et Mia Maestro, du film historique chinois d'Ann Hu BEAUTY REMAINS, du road movie RX d'Ariel Vromen, et du film d'horreur TAMARA de Jeremy Haft.

Début 2007, il a connu un nouveau succès comme directeur de la photo de STEPPIN' de Sylvain White, un film intense sur les compétitions de step dancing. Le *Hollywood Reporter* le classe sur sa liste des plus talentueux directeurs de la photo

de moins de 35 ans en 2007. Il éclaire aussi BORDERLAND de Zev Berman, un film d'horreur d'après une histoire vraie, et IF I HAD KNOWN I WAS A GENIUS de Dominique Wirtschafter, une comédie avec Whoopi Goldberg et Sharon Stone. Toujours en 2007, il signe la photo de CLEANER de Renny Harlin, avec Samuel L. Jackson et Ed Harris. L'année suivante, il a travaillé sur HELL RIDE, sélectionné au Festival de Sundance 2008, et COURSE À LA MORT, un thriller de science-fiction de Paul W.S. Anderson avec Joan Allen et Jason Statham.

PAUL EADS

Chef décorateur

FAME marque la deuxième collaboration de Paul Eads avec Lakeshore après INTRAÇABLE de Gregory Hoblit. Il a fait équipe avec Gregory Hoblit sur plusieurs films, dont FRÉQUENCE INTERDITE et LA FAILLE et deux séries télévisées produites par Steven Bochco, « Guerres privées » et « New York Police Blues ».

Il a reçu trois Emmy Awards pour les décors de « New York Police Blues » et « Murder One », produites par Bochco, et pour « Boston Public », produite par David E. Kelley. Il a obtenu l'Art Directors Guild Award pour « Brooklyn South ».

Il a créé par ailleurs les décors de SAVE THE LAST DANCE de Thomas Carter, avec Julia Stiles.

Diplômé du Kalamazoo College en arts du théâtre, Paul Eads a fait ses débuts professionnels au théâtre à New York en 1973 auprès de décorateurs comme Kert Lundell, David Mitchell et Santo Loquasto, avant de parfaire sa formation en suivant le cursus de création de décors de la Yale School of Drama.

Il est ensuite retourné à New York où il a collaboré avec le metteur en scène et décorateur Wilford Leach sur « Coriolan », avec Morgan Freeman, et « Othello » avec Raul Julia et Richard Dreyfus, pour le New York Shakespeare Festival au Delacorte Theater à Central Park. Il a aussi supervisé les décors de la production de Leach des « Pirates de Penzance » à Broadway.

À la même époque, il a commencé à travailler au cinéma, d'abord comme décorateur de plateau, puis comme directeur artistique sur THE FAN d'Edward Bianchi avec Laurence Bacall, SO FINE d'Andrew Bergman, THE TEMPEST de Paul Mazursky, LES DENTS DE LA MER 3 de Joe Alves, THE MUPPETS TAKE MANHATTAN de Frank Oz, TURK 182 de Bob Clark, WISE GUYS de Brian De Palma, et BRIGHTON BEACH MEMOIRS de Gene Saks, auprès de chefs décorateurs comme Santo Loquasto, Pato Guzman, Stephen Hendrickson, Harry Pottle, Edward Pisoni et Stuart Wurtzel.

En 1984, il s'est installé à Los Angeles avec sa future femme, Mindy Roffman, et ils ont travaillé ensemble comme chef décorateur et directeur artistique sur des films comme MORT OU VIF de Gary Sherman, avec Rutger Hauer, POLTERGEIST 3 également de Gary Sherman, et THE END OF INNOCENCE, écrit et réalisé par Dyan Cannon. Ils ont aussi travaillé sur le pilote « Nick Knight ».

Paul Eads a beaucoup travaillé pour le petit écran, notamment sur « Equal Justice », sur lequel il a fait équipe pour la première fois avec Gregory Hoblit. Paul et Mindy Roffman ont travaillé ensemble sur « Murder One », « Boston Public », « Philly » et « Blind Justice ». Ils se sont retrouvés sur LA FAILLE.

MYRON KERSTEIN

Chef monteur

Myron Kerstein a collaboré avec Peter Sollett sur ses deux premiers films, LONG WAY HOME et UNE NUIT À NEW YORK, avec Michael Cera et Kat Dennings.

Il a débuté comme assistant monteur sur TV NATION de Michael Moore et sur le film de Todd Haynes VELVET GOLDMINE. Il a occupé ce même poste sur FIRST LOVE LAST RITES de Jesse Peretz, BACK HOME de Bart Freundlich et OFFICE KILLER de Cindy Sherman.

Il a ensuite monté BLACK AND WHITE de James Toback, puis le film musical CAMP de Todd Graff et CHRYSTAL de Ray McKinnon, présenté à Sundance. Il a depuis monté GARDEN STATE, écrit et réalisé par Zach Braff, EN BONNE COMPAGNIE et AMERICAN DREAMZ, écrits et réalisés par Paul Weitz, SHÉRIF, FAIS-MOI PEUR de Jay Chandrasekhar, MISTER SHOWMAN de Sean McGinly et THE PROMOTION de Steve Conrad.

Il a par ailleurs signé le montage additionnel de HEDWIG AND THE ANGRY INCH de John Cameron Mitchell et travaillé sur le documentaire télévisé « Hollywood High » réalisé par Bruce Sinofsky.

DAYNA PINK

Chef costumière

Originaire de Detroit, Dayna Pink a étudié la mode à l'Eastern Michigan University et a débuté en créant des costumes pour des campagnes de publicité et des spots à la télévision. À Los Angeles, elle a ajouté à sa liste de clients plusieurs groupes de rock et musiciens dont Five for Fighting, Brandy et U2. Elle a aussi été la styliste attitrée de Marilyn Manson et a conçu tous ses costumes de scène et de vidéoclips ainsi que sa garde-robe personnelle entre 2004 et 2007. Elle a travaillé également avec Tenacious D, Jack Black, Steve Carrell, Queens of the Stone Age.

En 2005 elle crée les costumes de SARA SILVERMAN : JESUS IS MAGIC de Liam Lynch, avec qui elle travaille à nouveau l'année suivante sur TENACIOUS D IN THE PICK OF DESTINY, avec Jack Black et Kyle Gass. Elle a aussi conçu les costumes de NANKING de Bill Guttentag et Dan Sturman, LIVE ! de Bill Guttentag, avec Eva Mendes, BRUCE ET LLOYD SE DÉCHAÎNENT de Gil Junger, HYPER TENSION 2 de Mark Neveldine et Brian Taylor avec Jason Statham et EXTREME MOVIE d'Adam Jay Epstein et Andrew Jacobson.

Elle a été consultante sur BRÜNO de Larry Charles, avec Sacha Baron Cohen. Elle est membre de la Costume Designers Guild.

MARGUERITE DERRICKS

Chorégraphe

Marguerite Derricks commence sa carrière de chorégraphe au cinéma en 1991 avec LE PLUS BEAU CADEAU DE NOËL de Robert Lieberman. Depuis, elle s'est occupée des chorégraphies de nombreux films, programmes télévisés, publicités, clips vidéo et spectacles sur scène.

Elle a dernièrement travaillé sur SPIDER-MAN 3 de Sam Raimi, avec Tobey Maguire et Kirsten Dunst, RUSH HOUR 3 de Brett Ratner, avec Jackie Chan et Chris Tucker, SEMI-PRO de Kent Alterman, avec Will Ferrell, TONNERRE SOUS LES TROPIQUES de Ben Stiller, et LOVE GOUROU de Mike Myers.

Sa filmographie compte aussi LITTLE MISS SUNSHINE de Jonathan Dayton et Valerie Faris, SOUTHLAND TALES de Richard Kelly, la trilogie AUSTIN POWERS de Jay Roach avec Mike Myers, MR. & MRS. SMITH de Doug Liman, avec Brad Pitt et Angelina Jolie, pour lequel elle a été nommée au MTV Movie Award et à l'American Choreography Award, CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES et CHARLIE'S ANGELS : LES ANGES SE DÉCHAÎNENT de McG, DONNIE DARKO de Richard Kelly et STRIPEASE d'Andrew Bergman, avec Demi Moore, Burt Reynolds et Armand Assante.

Marguerite Derricks a remporté trois années de suite un Emmy Award pour ses chorégraphies sur les séries « 3^{ème} planète après le soleil » en 1997, « Fame L.A. » en 1998, et pour les cérémonies d'ouverture et de fermeture des Goodwill Games en 1999. Elle a également signé les chorégraphies de la 58^e cérémonie des Emmy Awards, de plusieurs cérémonies des MTV Movie Awards et de « Fashion Rocks ». Pour la télévision, elle a aussi travaillé sur la série « Les experts : Miami » et sur « That 70's Show », nommé à l'American Choreography Award.

Elle a créé la chorégraphie de la comédie musicale « Sister Act », mise en scène par Peter Schneider au Pasadena Playhouse et à Broadway. Elle a aussi chorégraphié le spectacle « Zumanity » du Cirque du Soleil, joué au New York New York Hotel à Las Vegas depuis huit ans. Elle travaille actuellement sur la nouvelle comédie musicale de Frank Wildhorn, « Wonderland ».

Elle a aussi travaillé pour la publicité, sur des spots pour Old Navy, Gap, Pepsi, et Jack in the Box.

MARK ISHAM

Compositeur

Mark Isham est l'un des compositeurs de musique de films les plus réputés. On lui doit la musique de près de 80 films explorant une vaste gamme de styles, de l'approche orchestrale traditionnelle au minimalisme moderne, en passant par le swing, le jazz avant-gardiste, l'Americana, la world music, l'electronica et bien d'autres encore. C'est également un célèbre trompettiste de jazz, qui a créé ou a participé à de nombreux albums d'electric jazz, de jazz acoustique classique, de New Age ou même de world music ethnique.

Au cours de sa carrière, Mark Isham a obtenu un Grammy Award, un Emmy Award et un Clio Award et a été cité à plusieurs reprises aux Grammy Awards, aux Oscars et aux Golden Globes. En 2006, il a reçu le Henry Mancini Award de l'ASCAP pour l'ensemble de sa carrière. Mark Isham a signé les musiques de longs métrages comme ET AU MILIEU COULE UNE RIVIÈRE de Robert Redford, qui lui a valu d'être cité à l'Oscar et au Grammy Award. Il a également composé pour Redford la musique de QUIZ SHOW. Il est l'auteur de la musique des films d'Alan Rudolph TRIXIE, BREAKFAST OF CHAMPIONS, L'AMOUR POURSUITE, MRS. PARKER ET LE CERCLE VICIEUX, PENSÉES MORTELLES, LES MODERNES, qui a reçu le Los Angeles Times Critics Award de la meilleure musique de film, MADE IN HEAVEN et WANDA'S CAFÉ. Il a signé pour Robert Altman les partitions de THE GINGERBREAD MAN et SHORT CUTS. Il a par ailleurs été nommé au Golden Globe pour NELL de Michael Apted.

Né à New York, Mark Isham a fait des études de piano, de violon et de trompette. Il a été trompettiste à l'Oakland Symphony, à la San Francisco Symphony et au San Francisco Opera Orchestra. Il s'est ensuite tourné vers le jazz, le rock et la musique électronique – il est devenu un programmateur de synthétiseurs réputé.

Dans les années 70, Mark Isham a joué et enregistré des disques avec nombre d'artistes et de groupes comme les Sons of Champlin, les Beach Boys, Ester Phillips, Charles Lloyd, Pharaoh Sanders et Van Morrison. Durant les années 80, il a continué à se produire avec plusieurs de ces musiciens et a parallèlement joué de la trompette pour les albums de célébrités comme Suzanne Vega, XTC, David Sylvian et Tanita Tikaram. Plus récemment, il a participé à plusieurs albums des Rolling Stones, de Willie Nelson, Bruce Springsteen, Kenny Loggins, Toots Thielemans, Robbie Robertson et Joni Mitchell. Son album « Miles Remembered » a obtenu plusieurs prix dont celui du meilleur album de jazz 1999 du *London Times*. « Blue Sun » a été élu par *Downbeat Magazine* comme l'un des 100 meilleurs albums jazz de la décennie. Il a obtenu un Grammy Award pour son album solo « Mark Isham » et a été nommé pour « Castalia » et « Tibet ». Il a récemment travaillé avec la chanteuse australienne Kate Ceberano, couronnée par un Aria Award, sur l'album « Bittersweet », une collection de grands standards du jazz.

C'est au milieu des années 80 qu'il commence à composer pour le cinéma, d'abord pour des films comme UN HOMME PARMI LES LOUPS de Carroll Ballard, MRS. SOFFEL de Gillian Armstrong, WANDA'S CAFÉ – sa première collaboration avec Alan Rudolph, HITCHER de Robert Harmon, pour qui il composera aussi CAVALE SANS ISSUE et HIGHWAYMEN : LA POURSUITE INFERNALE, LA BÊTE DE GUERRE de Kevin Reynolds, LE MYSTÈRE VON BULOW de Barbet Schroeder, POINT BREAK : EXTRÊME LIMITÉ de Kathryn Bigelow, LE PETIT HOMME et WEEK-END EN FAMILLE de Jodie Foster, BILLY BATHGATE de Robert Benton, DES SOURIS ET DES HOMMES de Gary Sinise, ROMEO IS BLEEDING de Peter Medak, GUET-APENS de Roger Donaldson, LES LEÇONS DE LA VIE de Mike Figgis, TIMECOP de Peter Hyams, DERNIÈRE DANSE de Bruce Beresford.

On lui doit aussi la musique de L'ENVOLÉE SAUVAGE de Carroll Ballard, BLADE de Stephen Norrington, PREMIER REGARD d'Irwin Winkler, AMERICAN BOYS de Brian Robbins, CIEL D'OCTOBRE de John Johnston, SEXE ATTITUDES de Michael Cristofer, L'ENFER DU DEVOIR de William Friedkin et EN TOUTE COMPLICITÉ de Marek Kanievska.

Parmi ses films plus récents figurent LES CHEMINS DE LA DIGNITÉ de George Tillman Jr., SAVE THE LAST DANCE de Thomas Carter, LA MAISON SUR L'OcéAN

d'Irwin Winkler, THE MAJESTIC de Frank Darabont, MOONLIGHT MILE de Brad Silberling. Depuis, il a signé la musique de LADY CHANCE de Wayne Kramer, INSTINCTS MEURTRIERS de Philip Kaufman, COLLISION de Paul Haggis, ZIG ZAG de Frederik Du Chau, IN HER SHOES de Curtis Hanson.

Il a dernièrement signé la musique de LA PEUR AU VENTRE de Wayne Kramer, ANTARTICA PRISONNIERS DU FROID de Frank Marshall, LE DAHLIA NOIR de Brian De Palma, INVINCIBLE d'Ericson Core, BOBBY d'Emilio Estevez, ÉCRIRE POUR EXISTER de Richard LaGravenese, NEXT de Lee Tamahori, DANS LA VALLÉE D'ELAH de Paul Haggis, RESERVATION ROAD de Terry George, LIONS ET AGNEAUX de Robert Redford, THE MIST de Frank Darabont.

Parmi les plus récentes musiques qu'il a composées pour le cinéma figurent celles de THE EXPRESS – son quatrième film avec Gary Fleder après LE COLLECTIONNEUR, PAS UN MOT et IMPOSTOR ; THE WOMEN de Diane English, LE SECRET DE LILY OWENS de Gina Prince-Bythewood, LE PRIX DE LA LOYAUTE de Gavin O'Connor, et DROIT DE PASSAGE, écrit et réalisé par Wayne Kramer.

Il travaille actuellement sur le nouveau film de Werner Herzog, BAD LIEUTENANT : ESCALES À LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Il a régulièrement travaillé pour la télévision, notamment sur la série « Chicago Hope », pour la musique de laquelle il a été cité à l'Emmy, « EZ Streets », qui lui a valu l'Emmy, « Michael Hayes » et « Nothing Sacred ».

Il a créé une série de remix de classiques de Cole Porter, Peggy Lee, et Ella Fitzgerald pour la campagne Revlon 2003.

FICHE ARTISTIQUE

LES ÉLÈVES

Marco	ASHER BOOK
Rosie	KRISTY FLORES
Neil	PAUL IACONO
Kevin	PAUL McGILL
Denise	NATURI NAUGHTON
Jenny	KAY PANABAER
Alice	KHERINGTON PAYNE
Malik	COLLINS PENNIE
Victor	WALTER PEREZ
Joy	ANNA MARIA PEREZ DE TAGLE

LES PROFESSEURS

Angela Simms	DEBBIE ALLEN
James Dowd	CHARLES S. DUTTON
Martin Cranston	KELSEY GRAMMER
Fran Rowan	MEGAN MULLALLY
Lynn Kraft.....	BEBE NEUWIRTH

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur	KEVIN TANCHAROEN
Scénariste	ALLISON BURNETT
D'après le film FAME écrit par	CHRISTOPHER GORE
Producteurs	TOM ROSENBERG
	GARY LUCCHESI
	RICHARD WRIGHT
	MARK CANTON
Producteurs exécutifs	ERIC REID
	DAVID KERN
	BETH DEPATIE
	HARLEY TANNEBAUM
Directeur de la photographie	SCOTT KEVAN
Chef décorateur	PAUL EADS
Chef monteur	MYRON KERSTEIN
Chef costumière	DAYNA PINK
Chorégraphe	MARGUERITE DERRICKS
Compositeur	MARK ISHAM

Textes : **Pascale & Gilles Legardinier**